

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

*Le rôle du soutien financier en lien avec la motivation, la persévérance et la réussite des élèves
adultes en FGA*

Par
Virginie Larivière, 15 152 184

Essai présenté à la Faculté d'éducation

en vue de l'obtention du

Brevet d'enseignement

Maitrise qualifiante en enseignement du français au secondaire

Mai 2019

© Virginie Larivière, 2019
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

*Le rôle du soutien financier en lien avec la motivation, la persévérance et la réussite des élèves
adultes en FGA*

par

Virginie Larivière

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Isabelle Nizet
Université de Sherbrooke

Directrice de la recherche

Stéphanie Breton
Université de Sherbrooke

Membre du jury

Mémoire accepté le 13 septembre 2019

SOMMAIRE

Cet essai professionnel a comme objectif de définir le rôle du soutien financier chez les élèves inscrits à la formation générale des adultes (FGA) en lien avec la motivation, la persévérance et la réussite. La motivation et la persévérance jouent des rôles importants pour la réussite, représentant des facteurs de celle-ci : sans motivation et sans persévérance, il peut être difficile de réussir. Cette recherche souhaite confirmer ou infirmer si l'argent, plus précisément le financement des élèves pour étudier, a réellement un impact sur l'un, deux ou trois de ces piliers de l'éducation ou bien si les élèves, financés pour étudier ou non, ont tous le même degré de motivation, de persévérance et de réussite.

Pour mettre en lumière l'impact du soutien financier selon ces trois aspects, douze élèves d'un centre d'éducation des adultes ont répondu à un questionnaire de vingt questions. Parmi ces douze élèves, trois étudiaient en alphafrancisation, trois étudiaient au présecondaire, trois étudiaient au premier cycle du secondaire et les trois derniers étudiaient au second cycle du secondaire. Tous recevaient une compensation financière du Centre local d'emploi pour étudier. Les questions portaient sur la motivation, la persévérance et la réussite, mais également sur le lien que le soutien financier peut avoir sur l'estime personnelle, et sur l'opinion qu'ont ces élèves du programme d'aide financière. Toutes les questions ont été créées en lien avec des hypothèses découlant de recherches scientifiques en lien avec ce sujet.

Les résultats des questionnaires ont démontré que l'argent était un facteur de motivation et de persévérance, mais pas de réussite. Les élèves ont conscience que l'argent les motive à retourner à l'école et à poursuivre leurs études, mais ils soulignent également que l'argent n'est pas le seul facteur de motivation et de persévérance. Par exemple, la motivation intrinsèque joue un rôle primordial pour plusieurs. Ils ne croient pas non plus que, parce qu'ils reçoivent un soutien

financier, ils sont plus motivés et persévérants que les élèves qui ne bénéficient pas du programme d'aide financière. Ils croient également que leurs réussites ne sont pas dues à l'argent que le Centre local d'emploi leur octroie, mais plutôt à leurs efforts, à leur persévérance et à leur motivation.

Ces conclusions mettent en lumière un jugement que plusieurs enseignants ont sur les élèves financés pour étudier : plusieurs croient que parce qu'ils sont payés, ils devraient être de « meilleurs élèves ». Or, il est intéressant de partager les résultats de cet essai professionnel pour constater que ces élèves ne sont pas différents de ceux qui ne reçoivent pas d'aide financière. Ainsi, ils ne doivent pas être jugés différemment des autres.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	12
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE	15
1.1. Contexte de la recherche	15
1.2. Situation des élèves financés par le CLE dis « élèves CLE ».....	18
1.3. Recension d'écrits : le financement comme incitatif à la réussite	22
1.4. Question de recherche	26
CHAPITRE 2 : CADRE THÉORIQUE	28
2.1. Motivation, persévérance et réussite	28
2.1.1. La motivation	28
2.1.2. Persévérance et réussite	31
2.2. Différentes dimensions du soutien financier	36
2.2.1. Le soutien financier : composante favorable à la persévérance	36
2.2.2. Le soutien financier : un obstacle situationnel à la persévérance	38
2.3. Objectifs de recherche	45
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE	48
3.1. Choix de la méthodologie de recherche	48
3.2. Participants	48
3.3. Le dispositif de recueil de données	50
3.4. Analyse des données et modalités de présentation des résultats	57
3.5. Considérations éthiques	58
CHAPITRE 4 : RÉSULTATS	60
4.1. Données socio démographiques sur les répondants	60
4.2. Présentation des résultats bruts	62
4.2.1. L'argent comme facteur de motivation	63
4.2.2. L'argent comme facteur de persévérance	65
4.2.3. L'argent comme facteur de réussite	67
4.2.4. L'argent comme difficulté	71
4.2.5. L'argent comme facteur d'estime de soi	73
4.2.6. Le programme CLE	73

4.3. Constats des objectifs de recherche	75
4.3.1. Premier objectif de recherche	75
4.3.2. Deuxième objectif de recherche	76
4.3.3. Troisième objectif de recherche	77
 CHAPITRE 5 : CONCLUSION	 79
5.1. Retour sur la recherche	79
5.2. Limites de la recherche	81
5.3. Exploitation des résultats dans mon contexte professionnel	82
5.4. Bienfaits pour la communauté enseignante	83
 BIBLIOGRAPHIE	 85
 ANNEXE 1 – QUESTIONNAIRE DE L'ÉLÈVE	 91
 ANNEXE 2 – QUESTIONNAIRES COMPLÉTÉS PAR LES ÉLÈVES	 96
 ANNEXES 3 – TABLEAUX DES RÉSULTATS DES ÉLÈVES	 156

LISTE DES TABLEAUX, FIGURES ET GRAPHIQUES

Tableau 1	17
Âge de la clientèle du Centre de formation des Maskoutains en 2014-2015	
Tableau 2	18
Objectifs de formation atteints	
Tableau 3	20
Statut des élèves CLE à la fin de l'année scolaire 2015-2016	
Tableau 4	22
Réussite des élèves CLE et non CLE du CFM durant l'année scolaire 2015-2016	
Tableau 5	25
Exemples d'obstacles selon la typologie de Cross (1981), par Lemire (2010)	
Tableau 6	35
Conditions associées à la réussite et à la persévérance scolaire des adultes selon Villemaigne (2007)	
Tableau 7	49
Participants	
Tableau 8	52
Questionnaire de l'élève	
Figure 1	33
Modèle de composantes favorables à la persévérance selon Lévesque, Lavoie et Aubin-Horth (2008)	

Figure 2	37
Gestion des forces significatives	
Figure 3	64
À quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire (Question 6?)	
Figure 4	66
À quel point le financement du CLE te permet de poursuivre tes études? (Question 8)	
Figure 5	68
À quel point le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation? Question 7)	
Figure 6	71
À quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté? (Question 14)	
Graphique 1	51
Typologie des questions	
Graphique 2	60
Âge moyen des élèves selon le niveau	
Graphique 3	62
Présentation globale des douze élèves (Questions 1 à 5)	
Graphique 4	65
Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi? (Question 10)	

Graphique 5	65
Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études? Pourquoi?	
(Question 17)	
Graphique 6	67
Sans le financement du CLE, étudieras-tu au CFM? Pourquoi? (Question 9)	
Graphique 7	67
Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudieras-tu au CFM? Pourquoi? (Question 18)	
Graphique 8	69
Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi? (Question 12)	
Graphique 9	69
Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE? Pourquoi? (Question 19)	
Graphique 10	70
Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi? (Question 11)	
Graphique 11	72
De la plus grande à la moins importante, classe les difficultés suivantes. (Question 15)	
Graphique 12	73
Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi? (Question 16)	

Graphique 13 74

À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? (Question 13)

Graphique 14 74

Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE? (Question 20)

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

DEP	Diplôme d'études professionnelles
DES	Diplôme d'études secondaires
CÉA	Centre d'éducation aux adultes
CFM	Centre de formation des Maskoutains
CLE	Centre local d'emploi
FGA	Formation générale des adultes
FP	Formation professionnelle
TDG	Test général de développement
TENS	Test d'équivalence de niveau secondaire

INTRODUCTION

J'enseigne dans un centre d'éducation aux adultes (CÉA) depuis le mois d'avril 2015. Mes contrats ont varié entre l'enseignement de la formation de base et du présecondaire, de l'alpha-francisation et de la francisation. Avant d'enseigner dans ce centre, je travaillais comme enseignante de francisation dans un collège d'enseignement général et professionnel (Cégep). La clientèle adulte m'a toujours intéressée et, donc, depuis mes débuts en enseignement, j'ai pu constater sur le terrain l'importance que le financement a dans la vie d'un étudiant adulte. L'âge des élèves à qui j'ai enseigné varie de 16 à 55 ans, environ. J'ai côtoyé des élèves de plusieurs milieux, mais tous accordent une importance à l'argent puisqu'un retour aux études est généralement synonyme de sacrifice financier. J'ai dû gérer des absences, des retards ou des départs hâtifs d'élèves qui devaient aller travailler. En francisation, il m'est souvent arrivé que des élèves quittent le programme parce qu'ils s'étaient trouvé un emploi même si leurs compétences en français n'étaient pas suffisamment développées.

Dans mon centre, j'ai enseigné à plusieurs élèves bénéficiant d'un financement par le centre local d'emploi (CLE). Ces élèves, qui partagent des classes avec des étudiants non affiliés au CLE, sont financièrement soutenus pour étudier, souvent dans le but d'obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP). Alors que je m'attendais à ce que ces élèves soient déterminés et travailleurs, je me suis rendu compte qu'ils n'étaient pas, pour la majorité du moins, plus motivés que ceux qui travaillent à temps partiel en plus d'aller à l'école. En classe, lorsque je constate un taux d'absentéisme élevé, j'en discute avec les élèves : pourquoi manquent-ils autant d'heures de classe? Les raisons, justifiées ou non, varient : fatigue, problèmes familiaux, crise à régler, travail, rendez-vous, manque de motivation, etc. Je souligne toujours aux élèves qu'ils ont un nombre d'heures d'absentéisme maximal à ne pas dépasser. Lorsqu'il s'agit d'élèves CLE, je compare l'école et le travail : ils doivent venir en classe du lundi au vendredi de 8h10 à 16h et ils reçoivent une compensation financière. Le principe est le même qu'un emploi. Contrairement à ce que je pensais, cette compensation financière ne motive pas tous les élèves. Bien sûr, plusieurs élèves motivés se présentent en classe et y travaillent de manière sérieuse. Toutefois, certains semblent déployer moins

d'efforts pour la réussite de leurs études et, même s'ils reçoivent un financement pour étudier, ne semblent pas fournir les efforts nécessaires à leur réussite. En tant qu'enseignante, il m'arrive de me sentir un peu fâchée et dépassée par cette observation : pourquoi, s'ils reçoivent un financement pour leurs études, les élèves CLE ne mettent-ils pas plus d'efforts pour l'atteinte de leurs objectifs? N'établissent-ils pas la relation de salariat entre le temps scolaire et le financement reçu? Après en avoir discuté avec mes collègues, j'ai remarqué que les avis étaient mitigés : certains enseignants croient qu'un financement tel que celui du CLE a un impact majeur sur les élèves alors que d'autres pensent que ce dernier n'a pas autant d'importance que ce que l'on croit. De mon côté, j'en suis venue à la conclusion que, contrairement à ce que je croyais, l'argent ne semble pas réellement motiver les élèves puisque je ne remarque pas une grande différence motivationnelle générale entre mes élèves CLE et mes élèves non CLE. En effet, comme pour les élèves qui ne sont pas financés, plusieurs élèves CLE dépassent leurs heures d'absence tolérées, perdent du temps en classe, n'atteignent pas leurs objectifs (et non pas pour cause de difficultés d'apprentissage). J'en suis donc venue à me questionner sur l'effet réel qu'a le financement sur un élève inscrit en formation générale des adultes (FGA). Est-ce que, comme je le croyais au début, ce financement a un réel impact motivationnel ou, comme je pense davantage le constater, ce financement n'est pas une source importante de motivation chez les élèves?

Personnellement, avoir une réponse à cette question m'a permis de mieux comprendre mes élèves, de mieux saisir leur réalité. En sachant mieux ce qu'ils vivent et ce qu'ils pensent, il m'est plus facile d'intervenir auprès d'eux et de développer une relation plus forte et plus significative, ce qui a été démontré par Hattie (2009) comme l'un des facteurs les plus importants dans la réussite des élèves. Comme l'on sait que l'effet enseignant est primordial (Gaudreau, 2011; Martineau et Gauthier, 1999), et que c'est ce qui a le plus de poids pour garder l'élève à l'école (Hattie, 2009), il m'est apparu plus qu'intéressant de centrer mon essai sur cette question afin d'améliorer ma pratique et, du coup, offrir un enseignement et un accompagnement de meilleure qualité à mes élèves.

Le premier chapitre de l'essai présente la problématique associée à ce questionnement que j'avais et que plusieurs collègues ont également, à savoir s'il existe une corrélation, un lien, une influence entre l'argent sous forme de compensation financière et l'élève qui étudie en FGA. Ce chapitre met donc l'accent sur ce questionnement, sur le contexte de la recherche et sur la recension d'écrits en lien avec le thème de cette recherche. Puis, dans le second chapitre, le cadre théorique permet de bien comprendre les concepts de cet essai professionnel afin de bien les distinguer et, ainsi, bien comprendre l'enjeu de la recherche. Les termes de motivation, de persévérance et de réussite y sont définis et commentés; les apports positifs et négatifs qu'une compensation financière peuvent avoir sur un élève en FGA y sont également décrits. Ce chapitre se conclut sur les objectifs de la recherche. Ensuite, le troisième chapitre consacré à la méthodologie présente les modalités de recueil en vue de produire des données ainsi que les modalités d'analyse de celles-ci. Un questionnaire de vingt questions a été élaboré et soumis à douze élèves dont les objectifs de formation et le niveau d'études varient. Par la suite, le chapitre quatre présente les résultats pour les objectifs de la recherche. Ceux-ci montrent que la compensation financière peut être un facteur de motivation et de persévérance, mais qu'elle n'est pas garante de réussite. Enfin, la conclusion présente un retour sur la recherche et en présente les limites et les retombées.

CHAPITRE 1

PROBLÉMATIQUE

1.1. Contexte de la recherche

De manière générale, un diplôme d'études secondaires (DES) constitue une formation minimale au Québec. Ce diplôme représente un défi important pour plusieurs jeunes adultes ayant décroché. En 2007, 25,4% des Québécois de plus de 15 ans n'avaient pas obtenu leur DES (Villemaigne, 2011). Selon cette étude, certains étaient peut-être encore sur les bancs de l'école secondaire, d'autres avaient possiblement décroché et le reste s'était tourné vers la formation générale des adultes.

La formation générale des adultes (FGA) est un secteur de l'éducation souvent méconnu, bien que près de 200 000 adultes y étudient (Centrale des syndicats du Québec, 2017) à travers 193 CÉA (Fédération des commissions scolaires du Québec, 2017) et que ceux-ci représentent 15% des diplômes d'études secondaires obtenus au Québec (CSQ, 2017). Les élèves fréquentant ces centres ne visent pas tous l'obtention du DES : certains s'y inscrivent pour se franciser, certains le fréquentent pour obtenir les préalables requis au DEP qui les intéresse, certains adultes souffrant de déficience intellectuelle s'y trouvent pour développer leur autonomie, etc. Bref, les CÉA débordent de programmes variés pour répondre aux besoins d'élèves aux profils différents. Les enseignants qui y travaillent doivent donc bien connaître cette clientèle ayant des besoins particuliers afin d'offrir un service adapté à leurs élèves aux parcours souvent inhabituels, que ce soit pour des raisons familiales, des difficultés d'apprentissage ou des troubles quelconques (physiques, psychologiques, comportementaux, etc.) (Fédération des syndicats de l'enseignement, 2018). Cette clientèle, majoritairement constituée d'adultes de moins de 20 ans (Gouvernement du Québec, 2004), diffère des autres clientèles (primaire, secondaire, universitaire, etc.) de par son parcours souvent plus difficile.

Le Centre de formation des Maskoutains (CFM) est l'un de ces CÉA. Situé en Montérégie, il offre deux points de service : l'un à Saint-Hyacinthe et l'autre, à Acton Vale. Les cours nécessaires à l'obtention d'un DES sont offerts dans ce centre :

français, mathématiques et anglais de 1^{er} et de 2^e cycles, histoire de quatrième secondaire, et sciences de second cycle. En plus des cours obligatoires à l'obtention d'un DES, certains cours optionnels sont offerts afin que les élèves puissent atteindre le nombre de crédits nécessaires au DES (ex. prévention de la toxicomanie, informatique, univers social, etc.). On y ajoute également environ quatre groupes d'intégration sociale par année, un groupe d'insertion socioprofessionnelle, deux groupes de formation de base et de présecondaire pour les élèves n'ayant pas les préalables aux cours de 1^{er} cycle de secondaire en mathématiques ou en français (donc l'équivalent des cours du primaire pour des adultes), un groupe d'alpha-francisation et, depuis 2017, deux à trois groupes de francisation de jour. Le soir, des cours sont également offerts dans diverses matières. Des cours de formation à distance sont également offerts en français, en mathématiques, en sciences et en anglais. Divers comités proposent des activités aux élèves : comité sport, comité du journal étudiant, comité arts et musique, comité du conseil des élèves, etc. Les périodes de classe sont d'une durée de soixante minutes. Entre celles-ci, des pauses de dix ou de quinze minutes sont proposées aux élèves afin qu'ils se dégourdissent les jambes, aillent à la salle de bain, fument une cigarette, etc.

Dans ce centre, les absences sont soigneusement compilées. Les élèves peuvent s'absenter pour un pourcentage prédéterminé d'heures par mois et en sont informés dès leur première journée. Si un élève s'absente trop, il sera rencontré par son enseignant pour un premier avertissement. Si un second avertissement devait être donné, l'élève signerait un contrat en présence du directeur adjoint. Si ce contrat n'est pas respecté, l'élève est invité à s'inscrire en formation à distance ou à fermer son dossier. Dans ce cas, la direction considère que l'élève est trop absent et, donc, qu'il n'a pas de temps à consacrer à ses études pour le moment. Il lui est évidemment possible de se réinscrire par la suite lorsqu'il sera plus disposé à se consacrer à ses études.

En 2014-2015, le CFM a accueilli 1720 adultes, excluant les passations du test de développement général (TDG) et du test d'équivalence de niveau secondaire (TENS), qui, elles, représentent 319 adultes. L'âge type des élèves du CFM est présenté dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Âge de la clientèle du Centre de formation des Maskoutains en 2014-2015

Âge des élèves	Pourcentage
Élèves âgés de 16 ou de 17 ans	22%
Élèves âgés de 18 à 20 ans	30%
Élèves âgés de 21 à 24 ans	20%
Élèves âgés de 25 ans et plus	28%

Ainsi, 72% des élèves sont âgés de moins de 25 ans, ce qui rejoint la moyenne provinciale (Gouvernement du Québec, 2004).

Parmi les 1720 adultes ayant fréquenté le centre en 2014-2015, ce ne sont pas tous les élèves qui ont atteint leur objectif fixé. Le tableau suivant présente le nombre d'élèves ayant atteint leurs objectifs de formation dans les trois dernières années. Mentionnons qu'il ne s'agit pas uniquement des mêmes élèves durant les trois années : comme il y a des entrées de nouveaux élèves toutes les deux semaines au centre, un « roulement » d'élèves est fréquent. Certains restent au centre pour atteindre leurs objectifs, mais le temps nécessaire pour y parvenir varie. Ce tableau présente les données de tous les élèves confondus.

Tableau 2 : Objectifs de formation atteints

Objectifs de formation atteints	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Reconnaissance d'acquis (TENS)	178	104	78
Reconnaissance d'acquis (TDG)	141	140	107
Obtention du DES (incluant la Formation diversifiée (FD))	95	97	109
Préalables à la formation professionnelle	34	54	32
Préalables aux études supérieures (incluant la FD)	33	39	32
Alphabétisation immigrant (francisation)	11	10	5
Formation de base (maintenant au secondaire)	27	22	18
Nombre d'élèves durant l'année scolaire :	1720	1716	1634

Les autres élèves n'ayant pas atteint leur objectif sont possiblement encore à l'école pour l'atteindre ou bien il est possible qu'ils aient abandonné (que ce soit temporaire, comme lors d'une grossesse, ou permanent, comme lors d'un nouveau décrochage scolaire).

Parmi les 1720 élèves, 153 adultes étaient financés par le CLE pour étudier en 2014-2015. La prochaine section présentera plus précisément ces élèves qui se différencient de leurs collègues par ce financement.

1.2. Situation des élèves financés par le CLE dits « élèves CLE »

Comme mentionné précédemment, parmi les élèves ayant étudié au CFM en 2014-2015, 153 d'entre eux-ci étaient affiliés au Centre local d'emploi (CLE). Le CLE aide certains élèves durant leurs études dans un CÉA ou durant leurs études professionnelles en leur fournissant un revenu variable selon leur situation et en payant les frais d'inscription, de service de garde pour leur enfant et de transport, ainsi que le coût de tous leurs manuels scolaires. La variabilité du revenu s'explique par la situation

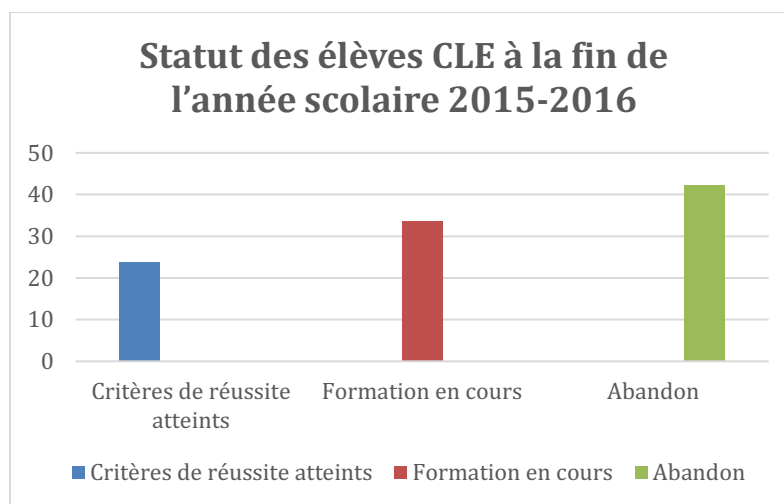
personnelle de l'élève : reçoit-il d'autres montants d'argent tels le chômage ou l'aide sociale? Dans tous les cas, le montant perçu par l'élève demeure relativement modeste quoique généralement suffisant pour payer ses besoins de base. Chaque « élève CLE » doit être présent en classe en tout temps pour recevoir ce montant sans quoi, ses absences sont déduites de son revenu. Présentement, au CFM, un élève CLE peut s'absenter pour l'équivalent de 10% des heures de classe mensuelles sans que son agent CLE n'exige d'explications et ne réduise son revenu, ce qui est inférieur aux élèves non CLE. S'il dépasse ces 10% d'absence, il devra les justifier sous peine de recevoir un premier avertissement. Après trois avertissements, le CLE peut décider de ne plus financer l'élève. Une psychoéducatrice engagée spécialement pour ces élèves suit assidument chaque élève CLE autant pour ses problèmes personnels ou scolaires que pour le suivi de ses absences.

Le profil des élèves CLE ne semble pas différer de ceux de la FGA puisque ces adultes représentent les profils types de la FGA : ce sont des raccrocheurs de tous âges, mais principalement des jeunes, qui viennent obtenir leurs préalables à la formation professionnelle ou qui souhaitent terminer leurs études secondaires. Mentionnons que la plupart des élèves en alpha-francisation sont financés par le CLE. Par exemple, durant l'année scolaire en cours (2018-2019), 13 des 20 élèves du groupe d'alpha-francisation étaient financés par le CLE alors que ce groupe représente une minorité au CFM.

En ce qui concerne leur réussite, plusieurs élèves CLE atteignent leur objectif de réussite. Le tableau et le graphique suivants présentent les statuts des élèves CLE de l'année scolaire 2015-2016 à la fin de cette année scolaire.

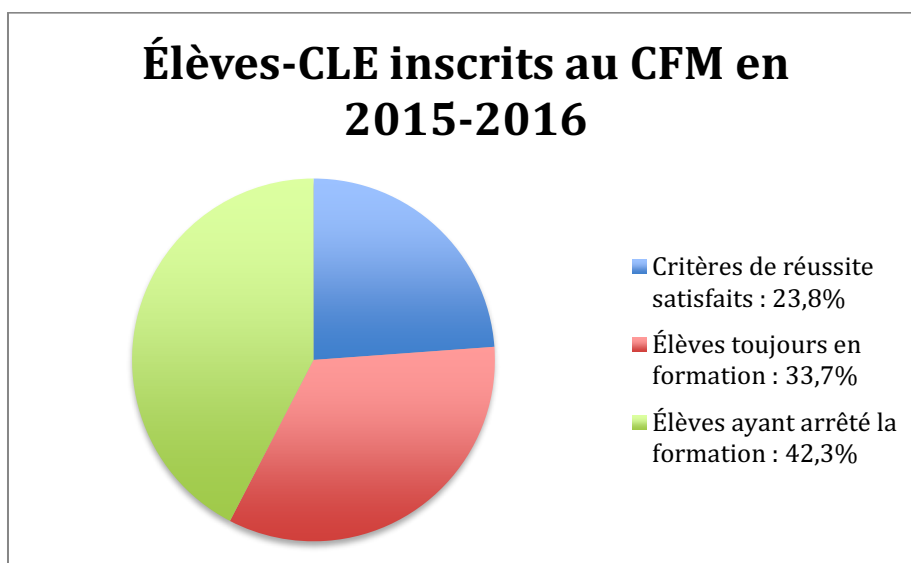
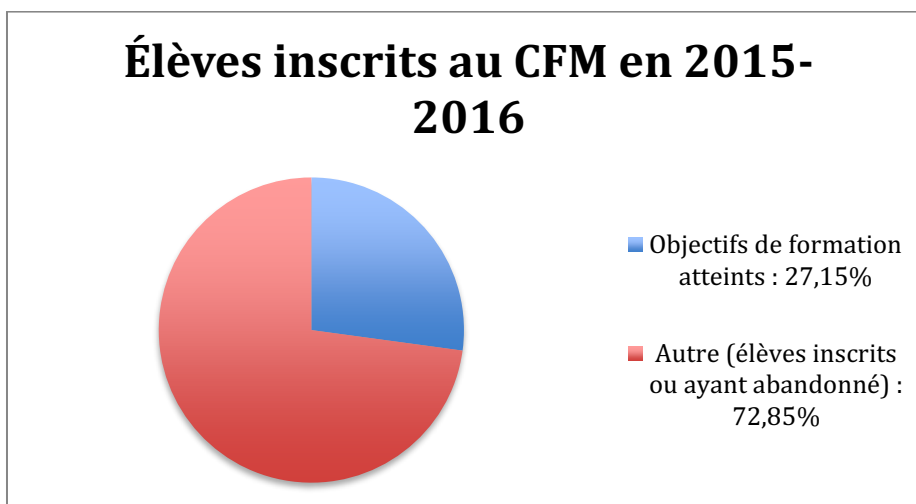
Tableau 3 : Statut des élèves CLE à la fin de l'année scolaire 2015-2016

Statut	Nombre d'élèves
Formation en cours	51
Critères de réussite satisfaits	36
Départ : Raison personnelle	27
Départ : Accès au marché du travail	6
Départ : Fin de la subvention du CLE	2
Départ : Changement de service d'enseignement ou du secteur de formation	9
Départ : raison inconnue	19
Abandon du programme	1
Total :	151



Ces chiffres démontrent que sur les 151 élèves CLE de l'année scolaire 2015-2016, 36 d'entre eux ont atteint leur critère de réussite. Ce nombre représente 23,8% de tous les élèves CLE. De plus, parmi les autres élèves CLE, 51 d'entre eux étaient encore aux études dans le but d'atteindre leur objectif, soit 33,7% de la « cohorte CLE », alors que 42,3% des élèves ont abandonné pour des raisons diverses.

Il n'est pas possible de comparer toutes ces données des élèves CLE avec celles de tous les autres élèves. Il est toutefois possible de comparer le pourcentage des critères de réussite satisfaits pour les élèves CLE avec les objectifs de formation atteints du total des élèves. Les graphiques suivants présentent ces nombres.



Si l'on compare ces nombres, on constate que les élèves CLE présentent un taux de réussite légèrement inférieur (23,8%) à celui comptant tous les élèves (27,15%), dont les élèves CLE. Le tableau suivant compare toutes les données de réussite recueillies. Soulignons que, comme nous ne savons pas quels étaient les critères de réussite satisfaits des élèves CLE parmi les objectifs de formation atteints de tous les

élèves, nous avons déduit le nombre d'élèves CLE du nombre total d'élèves ayant atteint leur objectif de formation.

Tableau 4 : Réussite des élèves CLE et non CLE du CFM durant l'année scolaire 2015-2016

	Tous élèves	Élèves CLE	Tous les élèves sauf les élèves CLE
Nombre d'élèves ayant atteint leur objectif de réussite	466	36	430
Pourcentage d'élèves ayant atteint leur objectif de réussite	27,15%	23,8%	25,6%
Nombre total d'élèves	1716	151	1680

Ce tableau démontre que les pourcentages d'élèves ayant atteint leur objectif de réussite, financés par le CLE ou non, sont très similaires. Ces résultats préliminaires nous amènent à nous questionner fortement sur l'effet qu'un financement a réellement sur des élèves adultes. La prochaine section analysera quelques études sur le financement comme incitatif à la motivation, à la persévérance et à la réussite.

1.3. Recension d'écrits : le financement comme incitatif à la réussite

En théorie, les élèves CLE possèdent un grand avantage sur les autres élèves : ils sont « payés » pour aller à l'école. D'emblée, cette aide financière semble quasi miraculeuse pour les élèves effectuant un retour aux études. En effet, on ne peut nier que « malgré une volonté politique de favoriser le retour aux études des adultes faiblement scolarisés, il est constaté que les adultes qui font ce retour doivent faire face à de nombreux défis et surmonter divers obstacles ou freins » (Villemagne, 2011, p. 203). Une situation financière difficile peut certainement constituer un obstacle ou un frein.

En 2012, aux États-Unis, d'une école secondaire a décidé d'offrir des cartes-cadeaux à ses élèves pour lutter contre le taux d'absentéisme (Le Parisien, 2012). L'école se trouvait dans un milieu défavorisé : plusieurs élèves travaillaient à temps partiel, certaines jeunes filles étaient déjà mères et l'éducation ne semblait pas une priorité pour ces jeunes. L'école présentait un haut taux d'absentéisme, environ 23%. Grâce à un financement privé de 40 000\$, l'école a décidé de remettre des cartes-cadeaux Visa de 10\$ à 25\$ chaque semaine à ses élèves. De plus, chaque semaine, l'école mettait 5\$ de côté par élève si celui-ci se présentait assidument à ses cours. L'élève pourra toucher cette mise de côté uniquement s'il décroche son diplôme. Critiquée, cette méthode démontre qu'à court terme, les absences ont baissé de 5% dans les premiers jours suivant l'instauration de ce système (Le Parisien, 2012).

Le manque de moyens financiers des élèves est considéré comme un obstacle à la réussite scolaire des élèves en FGA (Lavoie, Lévesque et Aubin, 2008; Lemire, 2010). Si l'on réussissait à rayer les problèmes financiers de sa vie d'étudiant, l'élève ne devrait-il pas être très motivé de réussir? En théorie, ce financement deviendrait un facteur motivationnel suffisant pour tous ces élèves qui désirent compléter leurs études. Les deux prochaines études présentent les difficultés vécues par un retour aux études en FGA. L'argent fait partie de ces difficultés.

En 2008, Lavoie, Lévesque et Aubin ont mené une étude démontrant que « l'accès à une aide financière est une condition presque essentielle [à la réussite] » (Lavoie, Lévesque et Aubin, 2008, p. 172). À l'aide d'entrevues auprès de personnes peu scolarisées et de groupes de discussions auprès d'intervenants, ces chercheurs ont constaté que « les obstacles liés aux conditions matérielles précaires vont au-delà du manque d'argent et des coûts directs (achat de livres et de matériel scolaire, frais d'inscription) et indirects (garderie, frais de transport ou de carburant, habillement décent) découlant de la participation à une formation. Ces conditions affectent l'ensemble de l'organisation de la vie des personnes peu scolarisées, particulièrement celles qui ne sont pas en emploi, pour combler les besoins essentiels à leur survie. » (Lavoie, Lévesque et Aubin, 2008, p. 165). Les personnes interrogées qui ne travaillent pas trouvent déjà qu'elles ne font pas beaucoup d'argent. Un retour à l'école est souvent

anticipé comme une période plus ou moins creuse au point de vue financier. Pour celles qui travaillent, la sécurité financière que le travail apporte est sécurisante. Beaucoup des personnes interrogées dans cette étude ne considèrent pas comme possible la conciliation travail-études et les intervenants questionnés mentionnent qu'elle est souvent très difficile à gérer. Cette recherche démontre l'importance qu'a l'argent dans un retour aux études en FGA au Québec. Elle souligne l'importance qu'un financement peut avoir dans le parcours scolaire de ces élèves. Il nous apparaît donc logique, selon les conclusions de cette étude, qu'un programme de financement comme le CLE puisse aider les élèves à atteindre leur projet de réussite.

Lemire (2010) en vient à des conclusions similaires dans son étude. Selon les douze entrevues qu'elle a menées, elle a pu catégoriser trois types d'obstacles : ceux de nature dispositionnelle, situationnelle ou institutionnelle. Ces obstacles sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 5 : Exemples d'obstacles selon la typologie de Cross (1981), par Lemire (2010)

Catégories	Exemples d'obstacles
Obstacles de nature dispositionnelle	Être trop vieux pour retourner à l'école Avoir eu des mauvais résultats par le passé Avoir trop peu d'énergie Manquer de confiance en ces capacités Ignorer quels cours suivre Ignorer ce que cela va leur apporter Dire ne pas être motivé Etc.
Obstacles de nature situationnelle	Conditions de travail Responsabilités familiales Déplacement Coûts Manque de temps Manque d'endroit pour étudier Pas de soutien de la part de la famille ou des amis Etc.
Obstacles de nature institutionnelle	Contenu des cours Pratiques pédagogiques Horaires Caractéristiques du personnel Règle Ratio Etc.

Malgré une grande quantité d'obstacles reconnus dans les entrevues, le travail et le manque d'argent sont les deux obstacles les plus mentionnés par ses participants. Cet auteur ajoute que « la conciliation travail-étude et le fait d'avoir un horaire de travail trop chargé constituent des obstacles situationnels souvent mentionnés dans les études antérieures (Long & Taylor, 2002; Roy, Coulombe, & Charest, 2005; Sherman, 1990; Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada, 2001) » (Lemire, 2010, p. 97), rejoignant les conclusions de l'étude précédente. Ainsi, cet obstacle entraîne souvent un haut taux d'absentéisme chez les élèves en CÉA. Comme les élèves CLE n'ont pas de conciliation travail-études à gérer puisque le temps consacré au travail comme source de revenus peut être consacré aux études, leur taux

d'absentéisme pourrait diminuer. La chercheuse ajoute également « qu'il est clair qu'un appui financier institutionnel serait un facteur déterminant dans la poursuite du projet d'étude (Bélanger, Voyer, & Wagner, 2004; Gobeil, 2006; Lavoie, Lévesque, Aubin-Horth, Roy, & Roy, 2004) » (Lemire, 2010, p. 97), ce dont les élèves CLE bénéficient. Elle rejoint donc, encore une fois, les conclusions de Lavoie, Lévesque et Aubin (2008).

Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007) se sont également intéressés aux notions d'obstacles à la réussite scolaire. À l'aide d'entrevues individuelles auprès d'élèves peu scolarisés provenant de milieux défavorisés, les chercheurs ont dégagé un fait important : « les obstacles liés aux conditions matérielles précaires vont au-delà du manque d'argent et des coûts découlant de la participation à une activité de formation. Ces conditions affectent aussi l'ensemble de l'organisation de la vie des personnes peu scolarisées pour combler ne serait-ce que les besoins essentiels à leur survie. » (Lavoie, Lévesque et Lapointe, 2007, p. 69). En effet, de par son statut, le travail apparaît plus noble qu'une formation, puisqu'il fournit une source de revenus garantie. « Il représente l'autonomie et une forme de valorisation entretenue dans l'environnement social et familial de certains adultes interrogés. » (Lavoie, Lévesque et Lapointe, 2007, p. 70).

En bref, ces trois études importantes sur les obstacles à la réussite chez les adultes en FGA tirent toutes les mêmes conclusions : le manque d'argent est un obstacle, obstacle même souvent très important lors d'un retour aux études. Toutefois, tel qu'observé dans les statistiques du CÉA où j'enseigne, cet obstacle situationnel ne semble pas réellement en être un dans la poursuite et l'atteinte des objectifs des élèves inscrits en FGA au CFM. La question de l'impact qu'a cet obstacle se pose, mais les résultats sont-ils représentatifs de la réalité des élèves CLE?

1.4. Question de recherche

Ainsi, la littérature indique qu'un financement est bénéfique pour les élèves, et qu'un tel financement détermine la poursuite du projet d'études (Lemire, 2010) et, du coup, sa réussite. Logiquement, l'obstacle situationnel qu'est l'argent ne devrait donc

pas jouer en défaveur des élèves financés et ceux-ci pourraient présenter de meilleurs résultats d'atteintes d'objectifs que les élèves qui doivent travailler. Ainsi, selon ces conclusions scientifiques, il nous apparaît possible qu'une compensation financière se traduise comme une motivation auprès d'élèves en FGA. Pourtant, tel que présenté dans la section 1.3. *Situation des élèves CLE*, dans notre CÉA du moins, un financement tel que celui du CLE ne semble pas présenter d'impact réel sur la réussite des élèves. De plus, les élèves non financés présentent un taux de réussite légèrement supérieur à celui des autres élèves.

Nous en venons donc à nous questionner sur l'incidence motivationnelle qu'un financement tel que le CLE peut avoir sur des élèves. Nous ne nions pas que l'argent peut jouer sur les performances d'un élève, mais nous souhaitons en apprendre plus sur l'impact réel que celui-ci a sur le parcours scolaire des élèves. Nous en venons donc à nous poser une question de recherche bien précise : quelle est l'influence du financement offert par le CLE sur la motivation, sur la persévérance et sur la réussite des élèves d'alphabétisation, de présecondaire et des deux cycles du secondaire de notre centre?

Dans la prochaine section, nous ferons état de diverses recherches s'intéressant d'abord aux définitions de la motivation, de la persévérance et de la réussite, et de ce qui les compose. Nous nous concentrerons ensuite sur les recherches québécoises effectuées sur la FGA dans le but d'en arriver à une conclusion pour notre question de recherche.

CHAPITRE 2 CADRE THÉORIQUE

Nous avons démontré, dans la problématique, la pertinence de mener une enquête sur l'impact qu'un financement tel que le CLE peut avoir sur un retour aux études chez des élèves en CÉA. Nous nous concentrerons désormais davantage sur les concepts-clés et sur les liens que sous-tend notre question de recherche. Ainsi, cette seconde partie présentera d'abord les termes centraux que nous souhaitons utiliser dans cet essai professionnel. Puis, nous exposerons différentes dimensions du soutien financier en termes plus théoriques. Finalement, nous conclurons en spécifiant nos objectifs de recherche.

2.1. Motivation, persévérance et réussite

L'atteinte des objectifs que se fixe un élève exige plusieurs facteurs : rigueur, effort, détermination, études, pour ne nommer que ceux-là. Toutefois, dans le contexte de cette recherche professionnelle, nous nous centrerons sur trois concepts principaux : la motivation, et la persévérance et la réussite, que nous joindrons dans une seule et même section puisque c'est ce qui est généralement fait dans la littérature.

2.1.1. La motivation

D'emblée, il est démontré que la motivation scolaire est reliée positivement aux résultats scolaires des élèves, mais aucunement à leur genre (Landine et Stewart, 1998). Même si le concept de motivation est défini de nombreuses façons dans la littérature scientifique (Fenouillet, 2011), il semble l'être presque exclusivement à propos des élèves du primaire, du secondaire ou de l'université (Fenouillet, 2011) :

« Sur les 101 modèles motivationnels recensés dans une précédente synthèse (Fenouillet, 2011), un seul modèle se réfère spécifiquement au contexte particulier de la formation pour adultes » (Fenouillet, 2011, p. 12).

Nous définirons la motivation de manière générale en référant à la motivation scolaire. Puis, en raison du parcours différent des élèves en FGA, nous avons choisi de

n'aborder que les aspects motivationnels issus de la recherche spécifique à la FGA. Pour cette raison, il est possible que nous nous limitions dans les termes définis de la recherche. Il nous apparaît plus logique de nous limiter pour offrir un portrait juste de cette clientèle spécifique.

La motivation « fait partie des facteurs les plus déterminants pour réussir à l'école » (Rodrigue, 2013, p. 25). Elle est décrite comme « L'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance dans cette action. » (Lieury et Fenouillet, 2013 dans Le Bel, 2016, p. 27). Il est également possible de caractériser la motivation scolaire comme « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » (Viau et Louis, 1997 dans Le Bel, 2016, p. 27). La motivation ou « dynamisme propre à chaque individu » (Fenouillet, 2011, p. 17) n'est pas un phénomène palpable ou observable. Nous devons nous limiter à la constatation de ses manifestations (Bleau, 2005). On la qualifie de dynamique puisqu'elle se trouve en constant changement : ces changements sont dus à une multitude de facteurs et de raisons. Ses déterminants internes ou externes varient. Fenouillet (2011) explique toutefois que, malgré l'importance qu'un déterminant externe peut avoir, pour qu'un déterminant ait un impact réel sur la motivation, celui-ci doit avoir également une valeur interne. Ainsi, l'obligation de la passation d'un examen (déterminant externe) n'est pas suffisante pour jouer sur la motivation d'un élève. Par contre, cet examen peut représenter, par exemple, un stress, une peur ou un défi pour l'élève. Ceux-ci sont des déterminants de nature interne et peuvent avoir des conséquences positives ou négatives sur la motivation de l'élève. Cependant, pour certains auteurs, ces déterminants sont eux-mêmes désignés comme étant « des motivations ». Ainsi pour Villemagne (2007), les motivations poussant l'élève adulte à retourner sur les bancs de l'école et à y rester peuvent être nombreuses :

« obtenir un diplôme de secondaire pour améliorer sa situation professionnelle, développer des compétences parentales pour soutenir ses enfants dans leurs apprentissages, dépasser le modèle familial et contrer la reproduction de la

sous-scolarisation, maîtriser la langue dans le but d'une intégration sociale et professionnelle, finaliser une formation initiale (vue comme une tâche inachevée) ou encore obtenir des préalables pour accéder à d'autres études » (Villemagne, 2007, p. 63).

Les motivations sont à prendre en considération dans un retour aux études. Ryan et Deci (2000) expliquent que, en principe, n'importe quel être qui réalise une tâche est malgré tout dévoué à celle-ci et, donc, motivé. Ce n'est pas la motivation qui est remise en jeu, mais bien le degré de motivation associée à la tâche. Ce degré varie entre très peu de motivation et beaucoup de celle-ci. Or, les chercheurs indiquent que bien que le degré de motivation s'avère un facteur à prendre en considération, cette dernière n'est pas un phénomène qui s'accomplit seul. Elle dépend de « différentes causes directement liées à la dynamique individuelle, qu'il conviendrait de cerner pour en mesurer l'impact sur l'engagement en formation » (Fenouillet, 2011, p. 19-20). Il faut aussi considérer l'orientation de la motivation, c'est-à-dire le type de motivation dont quelqu'un fait preuve. « L'orientation de la motivation correspond à l'attitude et aux objectifs sous-jacents à la réalisation d'une action, représentant le *pourquoi* de l'accomplissement d'une action. » (Ryan et Deci, 2000, p. 54, traduction libre). Ainsi, dans le cas d'un retour aux études en FGA, plusieurs dimensions internes ou externes de la motivation pourraient influencer la réalisation du projet de formation de l'élève. Ces motivations seraient d'un degré élevé ou bas, et s'orienteraient selon les raisons de ce retour aux études.

Ainsi, selon les études présentées préalablement, la motivation est capitale à la réussite scolaire. Elle est dynamique et différente pour tous. La motivation est reliée à des déterminants internes (peur, stress, fierté, etc.) et externes (examen, diplôme, stage, etc.) qui jouent sur le degré de motivation. Les déterminants internes sont plus significatifs et importants pour la motivation que les déterminants externes. La motivation se définit également en types, donc en orientation. L'orientation, ou le *pourquoi* de la motivation, varie selon chaque personne. Pour certains élèves, il peut s'agir d'obtenir un diplôme pour pratiquer le métier de son choix. Pour d'autres, il peut être question de se prouver qu'ils sont capables de réussir là où beaucoup leur ont dit que ce n'était pas le cas. Finalement, chaque élève réalisant une tâche est minimalement

motivé à la réaliser. Les facteurs présentés dans les lignes précédentes jouent tous un rôle déterminant dans le degré de motivation de l'élève.

« Pour résumer, nous pouvons dire que la motivation est une grande partie de la réussite scolaire. En effet, la motivation est un ensemble de désirs et de volontés qui poussent une personne à accomplir une tâche, en l'occurrence une tâche scolaire dans le présent cas, elle est aussi intrinsèque à chaque personne, les individus ont chacun une motivation qui est différente. » (Bleau, 2005, p. 36)

La motivation maintenant définie, il sera question de définir persévérance et réussite scolaire.

2.1.2. Persévérance et réussite

La persévérance scolaire, tout comme la motivation, est un processus. Elle est vivante et varie selon quatre grands facteurs : familiaux (par exemple la valorisation de l'éducation), personnels (par exemple la conciliation travail-études), scolaires (par exemple la relation avec l'enseignant) et sociaux (par exemple le quartier de résidence et le voisinage) (Journée de la persévérance scolaire, 2017). Tout semble indiquer que si ces facteurs sont favorables à l'élève, sa persévérance sera meilleure et l'élève atteindra ses objectifs. Par exemple, un élève en difficulté peut pallier cette difficulté grâce à des mesures adaptatives ou à des stratégies d'apprentissage. Si le tout est fonctionnel, sa persévérance serait présente (Rousseau, Théberge, Bergevin, Tétreault, Samson, Dumont et Myre-Bisaillon, 2010). De plus, le fait qu'un élève du secondaire quitte son école pour venir atteindre ses objectifs en FGA constitue un second exemple de persévérance scolaire (Rousseau *et al.*, 2010).

Selon nos recherches, les études présentent davantage ce qui caractérise la persévérance plutôt qu'elles ne la définissent. Ainsi, la persévérance peut représenter les forces qu'ont les élèves. Du coup, par manque de définition claire, nous comprenons que la persévérance scolaire est le résultat des efforts d'un élève orientés vers la réussite de son projet d'études. La persévérance scolaire constitue donc la poursuite des études d'un élève quant à son objectif de formation (Journées de la persévérance scolaire,

2017). La persévérance comprend la motivation, et, un peu comme elle, peut être tributaire de certains phénomènes extrinsèques, comme une grossesse inattendue ou le deuil d'un membre de sa famille. Dans un cas comme celui-ci, peu importe les bonnes intentions d'un élève, il est probable que son projet d'études soit mis sur « pause » pour régler des situations ou imprévus personnels. Si l'élève revient à l'école, cela serait signe de persévérance.

La persévérance scolaire désigne une persistance, une volonté d'atteindre des buts et de tout faire pour y parvenir en fournissant les efforts nécessaires. En FGA, ces objectifs ne se caractérisent pas seulement par l'obtention du DES : comme on a pu le constater dans les tableaux d'atteinte d'objectifs dans la section *Problématique*, certains élèves s'inscrivent en FGA pour passer le TDG, pour obtenir les préalables à la FP, pour réussir le programme d'insertion socioprofessionnelle, etc. La réussite scolaire dépend sans doute de la motivation, mais également de la persévérance. En fait, la littérature scientifique indique :

« la réussite scolaire dépend non seulement des performances passées, mais aussi des conceptions de soi actuelles. Posséder de nombreuses conceptions de soi de réussite pourrait être une précondition favorable pour l'initiation et la persistance de l'effort dans les situations d'apprentissage et de performance. Autrement dit, les conceptions de soi de réussite reliées au domaine scolaire peuvent influencer la réussite en agissant sur la motivation » (Martinot, 2001, p. 485).

Il faut toutefois être prudent avec la notion de *réussite scolaire* : certains chercheurs observent un accueil négatif, péjoratif et subjectif pour ces termes auprès d'élèves ayant vécu des difficultés par le passé. Certains préfèrent donc utiliser les termes d'*implication scolaire* (Marcotte et Ringuette, 2011). Cette implication se divise en trois grandes composantes : la dimension comportementale, la dimension affective et la dimension cognitive.

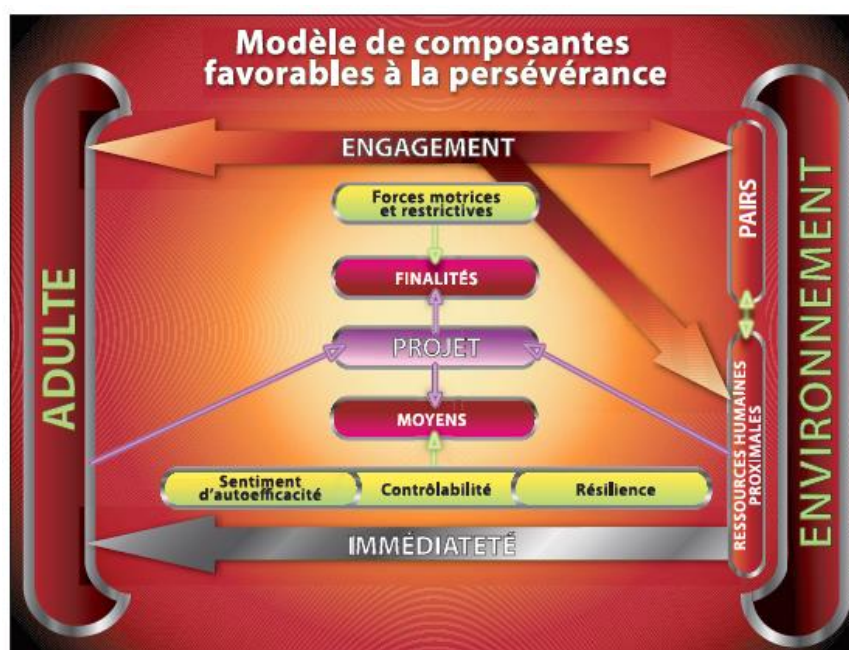
La dimension comportementale réfère à « l'assiduité et aux efforts déployés par l'élève en milieu scolaire » (Marcotte et Ringuette, 2011, p. 245). La dimension affective, elle, représente l'enthousiasme, l'intérêt et l'attachement de l'élève au personnel. Puis, la dimension cognitive « réfère aux perceptions (plus ou moins

objectives) des compétences et des habiletés de l'élève dans un contexte d'apprentissage scolaire » (Marcotte et Ringuette, 2011, p. 245). Ces trois dimensions aident l'élève à se projeter dans le futur, et à s'identifier à la personne qu'il souhaite devenir. Cette capacité « dynamise » (Marcotte et Ringuette, 2011, p. 245) alors l'implication, la persévérance et la réussite scolaire (Marcotte et Ringuette, 2011).

De plus, tout comme pour les jeunes, les élèves adultes réussiraient différemment selon leur genre. En effet, l'estime de soi, l'engagement, le soutien familial et amical, pour ne nommer que ces variables, présentent une corrélation différente selon le sexe de l'élève (Marcotte et Ringuette, 2011). Ainsi, on sait que l'importance des relations joue davantage dans la réussite scolaire des femmes que des hommes (Marcotte et Ringuette, 2011).

Lévesque, Lavoie et Aubin-Horth (2008) se sont intéressés à la persévérance. Ils ont développé un modèle spécifique de la persévérance pour les adultes dans le but de comprendre les composantes personnelles et environnementales qui lui sont favorables. La figure 1 suivante présente ce modèle.

Figure 1 : Modèle de composantes favorables à la persévérance selon Lévesque, Lavoie et Aubin-Horth (2008, p. 2)



Ce modèle vise à comprendre non pas les obstacles à la persévérance, mais bien les « manifestations de la participation et de la persévérance des adultes en formation [...] Cette orientation positive [...] se centre sur la mobilisation des ressources, des forces et des compétences des adultes » (Lévesque, Lavoie et Aubin-Horth, 2008, p. 4). Ce modèle comporte une composante principale, soit le projet de réussite, ainsi que deux composantes secondaires : l'engagement de l'adulte et des membres du personnel et l'immédiateté de répondre aux besoins de l'adulte dans la mesure du possible. Dans ce modèle, on suppose que « la motivation de l'adulte est influencée par la perception du contrôle qu'il a sur sa réussite et sur sa performance » (Lévesque, Lavoie et Aubin-Horth, 2008, p. 21).

Villemagne (2011) s'est également intéressée à la persévérance. Elle définit ce concept et celui de réussite scolaire comme :

« La persévérance et la réussite scolaires sont aussi associées à la résilience des adultes, à savoir leur capacité de se développer et d'atteindre leurs objectifs de formation "malgré des conditions adverses" (Hutchinson, Freeman, Stock et Chan, 2004). La persévérance scolaire résulte par ailleurs "d'un processus dynamique mettant en jeu de nombreux facteurs et des interactions complexes entre l'apprenant, son environnement et le système éducatif" (Audet, 2008, p. 15) » (Villemagne, 2011, p. 6).

Ainsi, on comprend que :

« la persévérance et la réussite scolaires des adultes peuvent se définir en fonction de leur capacité de résilience : leur capacité à se développer et à atteindre leurs objectifs de formation "malgré des conditions adverses". Les conditions associées à la réussite et la persévérance scolaires des adultes qui "raccrochent" en formation générale de base, dans les centres d'éducation des adultes, sont par ailleurs diverses. De nature interne ou externe, positive ou négative, elles sont influencées par plusieurs types de facteurs. » (Villemagne, 2007, p. 63)

Ces facteurs sont de trois natures : intrapersonnelle, interpersonnelle et institutionnelle. Le facteur intrapersonnel représente les ressources provenant de l'adulte lui-même, sur lesquelles il possède un certain contrôle. Le facteur

interpersonnel touche la vie personnelle de l'adulte, mais l'adulte n'a pas de contrôle complet sur ces aspects. Par exemple, sa famille, sa communauté et son travail. Finalement, le facteur institutionnel englobe également des aspects de la vie de l'adulte qui lui sont extérieurs, comme l'école. Ces facteurs affectent ou aident la persévérance de l'adulte tout au long de sa formation. Ces trois facteurs sont présentés sommairement dans le tableau suivant.

Tableau 6 : Conditions associées à la réussite et à la persévérance scolaire des adultes selon Villemagne (2007)

Facteurs intrapersonnels	Facteurs interpersonnels	Facteurs institutionnels
<ul style="list-style-type: none"> • Motivation • Estime de soi • Perception de soi • Histoire personnelle • Psychologie • Santé physique et mentale • Toute ressource mobilisée par l'adulte 	<ul style="list-style-type: none"> • Dimensions socio-économiques • Dimensions familiales • Dimensions communautaires et professionnelles 	<ul style="list-style-type: none"> • Dimensions reliées à la culture scolaire • Dimensions reliées au climat scolaire

Au terme de cette exploration conceptuelle, il est possible de dire que la motivation influence la persévérance et que la persévérance influence la réussite. Le processus motivationnel passe par la persévérance puis par la réussite. L'élément premier d'un retour aux études, la motivation, est un facteur de la persévérance. La persévérance est donc un résultat de différents facteurs (motivation, effort, etc.) qui peuvent mener au résultat optimum souvent recherché par l'élève lors d'un retour aux études, la réussite. En FGA, la réussite est très relative d'un élève à un autre. Pour certains, il peut s'agir d'obtenir le DES. Pour d'autres, il peut être question d'obtenir les préalables à un DEP. La réussite peut également concerner chaque examen, individuellement puisqu'un élève peut y aller un examen à la fois sans avoir de projet en tête. Dans tous les cas, la notion de « réussite » n'est pas la même pour tous.

Maintenant que les concepts-clés de cet essai professionnel ont été présentés selon les termes de la recherche scientifique, nous nous centrerons sur différentes dimensions du soutien financier en termes plus théoriques.

2.2. Différentes dimensions du soutien financier

L'argent semble être l'un des déterminants extérieurs pouvant jouer un rôle sur un des facteurs de la persévérance et de la réussite des élèves, la motivation. Les prochaines sections tenteront de mettre en lumière les effets que peut avoir le soutien financier dans le cas d'un retour aux études d'un élève en FGA. Nous présenterons différentes dimensions que peut prendre ce soutien dans des termes plus théoriques en référant à différents travaux de recherche.

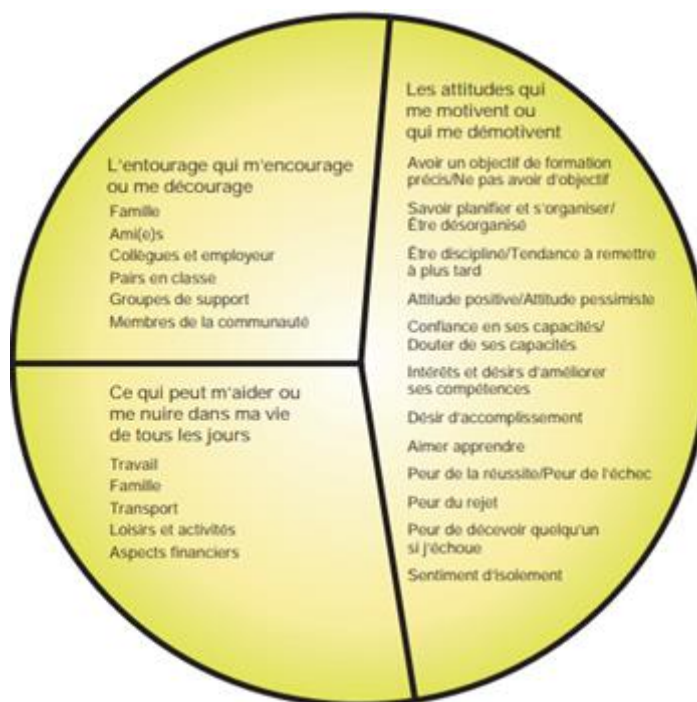
2.2.1. Le soutien financier : composante favorable à la persévérance

Le soutien financier semble être une composante favorable à la réussite et à la persévérance d'un élève adulte. À ce sujet, Lévesque, Lavoie et Aubin-Horth (2008), avec leur modèle de composantes favorables à la persévérance, mentionnent :

« il est nécessaire de seconder les adultes afin de leur permettre d'identifier et de prendre conscience des forces qui peuvent agir ou affecter leur persistance [dont l'argent]. Cette démarche permettra à l'adulte d'obtenir une vue d'ensemble des forces qui peuvent interagir et de mieux circonscrire non seulement ses difficultés, mais également ses propres ressources et celles de son environnement. Subséquemment, en s'appuyant sur la compréhension de ses forces, chaque adulte pourra développer des moyens afin de les gérer. Cette démarche peut aussi permettre aux enseignants de cerner de manière plus précise les besoins des adultes et d'intervenir de façon plus efficace et adéquate. » (Lévesque, Lavoie et Aubin-Horth, 2008, p. 13).

Ainsi, oui, l'argent tient un rôle dans la réussite de l'élève et dans sa persévérance. Cet aspect financier permet à l'adulte de mieux se connaître et lui apprend à gérer les réponses à ses besoins. Les auteurs considèrent l'aspect financier comme quelque chose qui peut nuire ou aider dans la vie de tous les jours. La figure 2 présente les forces significatives considérées par ce modèle.

Figure 2 : Gestion des forces significatives selon Lévesque, Lavoie et Aubin-Horth (2008, p. 48)



Ainsi, selon ce modèle, l'aspect financier joue certainement un rôle quant à la persévérance. Ce « modèle théorique original qui rassemble des composantes essentielles inhérentes à la persévérance pour cette clientèle en formation » (Lévesque, Lavoie et Aubin-Horth, 2008, p. 94) ne tiendrait pas compte de l'aide financière comme ressource principale d'aide à la réussite des élèves en formation à la FGA puisqu'il n'aborde pas l'importance que pourrait tenir cet aspect (à l'exception de la figure 2 présentée précédemment). Les auteurs abordent davantage des concepts tels que la contrôlabilité, l'autoefficacité, la résilience, l'engagement, etc. Somme toute, l'argent ou l'aide financière n'est abordé que brièvement dans leur document parce qu'il est une variable à contrôler.

En bref, ce premier modèle permet d'affirmer que l'aspect financier a un impact positif sur la persévérance et la réussite des élèves en FGA, agissant possiblement à titre de facilitateur, leur permettant de prendre conscience de leur force. Cependant, cette recherche n'indique pas à quel point l'argent peut avoir un impact positif pour la

réussite, la persévérance et la motivation des élèves en FGA. À notre connaissance, c'est la seule recherche qui présente l'argent comme un facilitateur et non comme un obstacle, qui présente cet aspect financier de manière plus positive que négative. La prochaine section présentera diverses études ayant cette vision de l'aspect financier lors d'un retour aux études et des impacts que cette barrière peut avoir.

2.2.2. L'aspect financier : un obstacle situationnel à la persévérance

Parallèlement à la section précédente, dans plusieurs études, le manque d'autonomie financière semble être un obstacle à la persévérance ou une difficulté vécue par l'élève.

Mentionnons d'emblée qu'une seule étude de grande envergure a été menée au Canada au sujet de la participation d'adultes à des activités de formation visant à développer la littératie. Il s'agit de l'étude de Long (2002). Sa recherche, menée lors de 44 entrevues différentes auprès d'autant de répondants (dont seulement 11 étaient âgés de moins de 29 ans), a fait ressortir le point selon lequel certaines personnes n'ont pas les moyens de « s'offrir » un retour aux études puisqu'ils n'ont pas suffisamment d'argent pour arrêter de travailler. Or, il est important de mentionner que, selon la province, certains programmes étaient payants, ce qui n'est pas le cas d'un retour aux études en FGA au Québec. De plus, soulignons l'âge des participants qui variait beaucoup plus que la moyenne de la FGA. Toutefois, malgré ces différences, l'argent demeure un obstacle selon l'étude d'envergure de Long (2002). Lorsqu'interrogés sur la motivation d'un retour à l'école, les répondants ont indiqué que pour être motivés, il fallait que le niveau d'études qu'ils allaient chercher leur soit véritablement utile par la suite, il fallait que ça « vaille la peine (« would it worth it ? », Long, 2002, section *Is it worth it?*). Dans les commentaires, on retrouvait des propos tels que :

- « Je ne pourrais pas penser quitter mon emploi. Tu n'abandonnes pas ton emploi pour tenter d'obtenir un autre emploi sans les moyens financiers. »
- « Même si le monde va à l'université et prend tous ces cours, il ne trouve quand même pas d'emploi en lien. Mais pourquoi? Ils dépensent tout

cet argent pour aller à l'école... Disons les ingénieurs ... ils dépensent tout cet argent et ils ne peuvent même pas se trouver un emploi en ingénierie et ils finissent par travailler où? Mc Donald's ou Zellers... »

- « Je veux savoir que je vais réellement finir mon programme et obtenir mon diplôme, et que je serai bien pour le reste de ma vie. Je veux bien tenter l'expérience de l'école et voir si ça fonctionne, avant de dépenser tout cet argent.
- « Si j'avais une famille riche ou quelque chose du genre et que je pourrais dire : "Maman, Papa, pouvez-vous vous occuper des enfants pendant que je vais à l'école? " Mais non ... » (Long, 2002, section *Is it worth it?*, traduction libre)

Ainsi, on constate que l'argent demeure une priorité pour les répondants, autant du point de vue d'une barrière que comme facteur de motivation. Les répondants veulent savoir que leur investissement de temps et d'argent rapportera quelque chose à la fin : un emploi. Même si le sujet des finances n'a pas été abordé à la question *Is it worth it?*, plusieurs l'ont soulevé parce que l'argent demeure synonyme de barrière ou de motivation.

Plus près de chez nous, Lemire (2010) s'est intéressée à la persévérance et à la motivation d'élèves en FGA en lien, entre autres, avec l'aspect financier qui découle de leur réalité. Elle décrit le manque d'argent comme un obstacle situationnel et non pas comme une motivation ou un aspect de la persévérance. Elle est allée à la rencontre de douze élèves en difficulté inscrits dans des CÉA pour mettre en lumière les obstacles qu'ils ont rencontrés. Moins de la moitié des élèves rencontrés ont nommé le manque d'argent comme un obstacle. Lemire (2010) mentionne que sur les 12 participants, 11 de ceux-ci étaient âgés de moins de 25 ans et avaient possiblement moins de responsabilités financières. Si l'on compare ces chiffres à ceux de notre CÉA, on remarque que cette clientèle représente 72% de celle du CFM et l'on sait que la majorité des élèves en FGA sont âgés de moins de 20 ans (Gouvernement du Québec, 2004). Lemire (2010) ne généralise pas ses résultats qui montrent que l'argent n'est peut-être pas un obstacle prédominant ou généralisé (moins de la moitié des participants ont

nommé l'argent comme obstacle). Ses résultats rejoindraient les statistiques de notre centre qui démontrent que les élèves financés par le CLE réussissent tout autant – ou même un peu moins – que ceux qui ne reçoivent pas d'aide financière. Ainsi, selon les conclusions de Lemire (2010), pouvons-nous déduire que l'argent, bien qu'utile et nécessaire, ne tient pas un rôle majeur dans la réussite des études en FGA? Pouvons-nous induire que l'argent n'est pas un facteur majeur de motivation et de persévérance? D'autres études doivent valider ces hypothèses, mais cela semble une piste selon les résultats obtenus par Lemire (2010).

Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007) ont mené une étude sur les obstacles à la participation d'adultes peu scolarisés à des activités de formation. Pour identifier et décrire ces obstacles, ils ont interrogé des participants (n = 17), anciens participants (n = 16) et non-participants (n = 15) à des activités de formation, de même que des formateurs et formatrices (9 groupes de 6 à 12 formateurs et formatrices). Grâce à des entrevues semi-dirigées pour les participants, anciens participants et non-participants, et de groupes de discussion pour les formateurs et formatrices, Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007) ont observé que pour ce qui est des obstacles situationnels (« les conditions matérielles, la nature et les conditions du travail, le vécu et les impératifs familiaux, l'éloignement géographique des lieux de formation et l'utilisation du temps » (Ibid, p. 69), cela « semble revêtir une ampleur beaucoup plus marquée chez des adultes peu scolarisés compte tenu de leurs conditions de vie précaires » (Ibid). Bien qu'il ne soit pas ici question d'argent en termes clairs, il est sous-entendu que l'éloignement géographique, les conditions matérielles, l'utilisation du temps se rattachent à un aspect financier : si le CÉA se trouve loin de la maison, l'adulte doit dépenser de l'argent pour se déplacer (essence, transport en commun, etc.). Un grand temps de déplacement peut également lui enlever du temps de travail durant lequel il gagnerait une somme d'argent importante dans un contexte précaire. Ainsi, l'aspect financier revêt les caractéristiques des obstacles situationnels, obstacles de grande importance chez les adultes peu scolarisés (Lavoie, Lévesque et Lapointe, 2007). De plus, les auteurs indiquent :

« Les résultats montrent que certains adultes évoquent le manque de temps pour justifier leur non-participation. Toutefois, on observe que d'autres adultes vivant dans les mêmes conditions avec les mêmes contraintes, participent à des activités de formation. Il semble donc que l'obstacle à la participation à des activités de formation ne soit pas le temps, mais bien l'utilisation que les adultes font de leur temps. » (Lavoie, Lévesque et Lapointe, 2007, p. 70)

À la lumière de cette conclusion, il nous semble logique que l'aspect financier représente un obstacle important pour ces élèves : s'ils ont de la difficulté à gérer leur temps, ils ont de la difficulté à gérer un horaire de travail, en plus d'un horaire scolaire et d'un horaire personnel. L'aspect financier est ainsi un obstacle à leur réussite en ajoutant indirectement une contrainte de gestion de temps.

Selon notre recension d'écrits, seule l'étude de Solar (2006) aborde « les programmes restrictifs de soutien financier » comme obstacle et barrière pour les adultes. Thomas (1990) avait abordé le manque d'« assistance financière » en 1990, mais sans élaborer davantage. L'auteur indique que les élèves ajoutent l'accès difficile à ces programmes à la liste d'obstacles rencontrés, ce qui concorde avec les recherches précédentes. Solar (2006) est toutefois plus précise avec cette notion d'accès à l'aide financière que les autres recherches qui n'abordent que l'aspect financier en général. De plus, Solar (2006) soulève un point intéressant qui n'a pas été réellement soulevé dans les autres recherches, soit l'impact psychologique de l'analphabétisme sur l'estime de soi et la confiance en soi : « ces impacts psychologiques [...] ont des répercussions importantes sur le cheminement des apprenantEs en augmentant leur degré de stress, en limitant leur stratégie d'apprentissage et en handicapant leur motivation. » (Solar, 2006, p. 113) Toutefois, comme « les liens sont clairement établis entre littératie et rémunération » (Solar, 2006, p. 121) et que la rémunération est très importante pour les répondants (Long, 2002), pourquoi ne pas mettre l'accent, dans nos CÉA, sur cet aspect de l'alphabétisation et de l'école en général? En effet, on sait que l'analphabétisme joue sur l'estime de soi et la confiance en soi (Solar, 2006). On sait aussi que les élèves reviennent aux études pour rentabiliser leur investissement de temps et d'argent, et qu'ils veulent trouver un emploi bien payant par la suite (Long, 2002). On sait également qu'une « large partie de la littérature économique

contemporaine laisse entendre que le bien-être croît avec le revenu réel, tant pour les individus que pour les nations. » (Cassier et Delain, 2006). Ainsi, serait-ce possible de travailler davantage l’aspect motivationnel que l’argent peut offrir aux élèves puisque la plupart de ces derniers sont tout de même à l’école pour éventuellement trouver un travail qui les paiera bien (Long, 2002)?

Par conséquent, plusieurs études ont été présentées et leurs résultats conviennent presque tous sur le point que l’aspect financier est une barrière ou un obstacle à la réussite, et que l’aspect financier peut jouer un rôle important sur la persévérance et la réussite des élèves inscrits en FGA. Donc, si l’on résume les points 2.2.1. et 2.2.2., on convient que :

Propositions scientifiques	Hypothèses que nous retirons de ces propositions scientifiques	Sources
L’aspect financier est un obstacle de grande importance chez les adultes peu scolarisés.	Il faut davantage viser ces adultes pour l’aide financière.	Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007)
L’analphabetisation a un impact psychologique négatif sur le stress, la confiance en soi et l’estime de soi des élèves. Un bon revenu annuel améliore le bien-être des gens.	Les élèves doivent associer la possibilité d’obtenir un bon salaire en s’alphabétisant.	Solar (2006) Cassier et Delain (2006)
L’argent ou l’aide financière n’est pas une	L’argent est un facteur de sécurité. Il faut minimiser	Lévesque, Lavoie et Aubin (2008)

ressource principale d'aide à la réussite des élèves. D'autres aspects psychologiques ont beaucoup plus d'impact (e.g. la résilience).	l'importance qu'on lui accorde à l'argent sans toutefois ignorer sa nécessité.	Elles mettent beaucoup l'accent sur les dimensions psychologiques
Il y a un lien direct entre le niveau de littératie et la rémunération.	Il faut miser sur les élèves ayant un niveau de littératie plus bas si l'on veut mettre l'accent sur l'aspect financier pour leur réussite puisque leurs besoins financiers sont plus importants lors d'un retour aux études.	Solar (2006)
L'argent ou l'aide financière participe à la persévérance et à la réussite des élèves : l'adulte se connaît plus et gère ses besoins.	Il faut miser davantage sur la connaissance de soi et la gestion de ses besoins pour que l'adulte persévère. L'argent n'est qu'une dimension influençant ces processus.	Lévesque, Lavoie et Aubin (2008)
Pour être motivé à réussir, les études doivent être rentables, autant du côté du travail que du côté financier.	Il faut que les élèves aient un projet d'études précis pour les motiver. Ils choisiront le projet en fonction de leurs valeurs (dont l'importance	Long (2002)

	donnée à l'argent) et seront plus motivés.	
Le manque d'argent n'est pas un obstacle prédominant ou généralisé.	L'argent n'est pas un facteur de motivation ou de persévérance.	Lemire (2010)
Il n'y a pas assez d'assistance financière lors d'un retour aux études.	Il faut développer des programmes d'aide financière pour la FGA ou il faut améliorer le programme CLE en place.	Thomas (1990)
L'accès difficile à des programmes restrictifs de soutien financier est une barrière.	Le CLE enlève cette barrière pour beaucoup d'élèves. Est-ce suffisant pour leur motivation, leur persévérance et leur réussite?	Solar (2006)

En bref, après la présentation de ces diverses recherches et des conclusions qu'elles ont tirées, il nous apparaît intéressant de mener nous-mêmes une recherche de petite envergure, mais qui nous permettra tout de même de répondre à certaines interrogations en lien avec l'aspect financier touchant les élèves de notre centre.

2.3. Objectifs de recherche

En tant qu'enseignante de francisation et de présecondaire en FGA, je me sens très interpellée par toute cette question de soutien financier et de l'impact qu'il peut avoir sur la motivation, la persévérance et la réussite. Le cas des élèves moins scolarisés ou peu alphabétisés m'intéresse particulièrement puisqu'ils représentent plusieurs élèves issus de ma clientèle cible. À la lumière des conclusions qui ont été tirées par les recherches présentées dans le tableau des pages précédentes, j'en déduis que les

élèves CLE ne sont pas plus ou moins à risque de décrocher que les élèves non financés et, donc, ils ne sont pas non plus ou plus ou moins motivés à persévérer et à réussir. En effet, les études ne semblent pas toutes unanimes sur l'impact qu'un soutien financier peut avoir. De ce fait, aucun élève – qu'il ait ou qu'il n'ait pas de soutien financier – n'est à l'abri d'une baisse de motivation, d'un manque de persévérance ou d'un échec. Dans ma pratique, ces conclusions scientifiques me permettent d'être plus équitable envers tous mes élèves. J'avoue que je juge parfois les élèves CLE lorsqu'ils sont absents, lorsqu'ils perdent du temps ou lorsqu'ils se plaignent d'être très occupés. Je les compare souvent, sans leur en faire part, bien sûr, avec les élèves qui doivent travailler pour pouvoir venir à l'école et je sais que ce n'est pas équitable pour eux. Évidemment, cela ne teinte pas ma manière de les traiter ni mes évaluations, mais je porte tout de même un certain jugement. Des études telles que celles présentées préalablement me permettent de comprendre pourquoi certains élèves CLE ont parfois des comportements indésirables et pourquoi le fait qu'ils soient financés ne change pas automatiquement ni du tout au tout leur rendement scolaire, leur attitude et tout le reste. Ainsi, grâce à cet essai professionnel, je serai davantage en mesure de comprendre mes élèves et je pourrai mieux les aborder, mieux les accompagner et mieux les comprendre. Comme l'impact majeur de l'effet enseignant a déjà été montré dans diverses études (par exemple Gaudreau, 2011; Martineau et Gauthier, 1999; Gauthier, Martineau et Raymond, s.d.), je considère que cette meilleure compréhension de mes élèves m'aidera certainement à les mener à bon port en créant un lien plus fort, plus vrai et plus sincère.

Rappelons notre question de recherche : Quelle est l'influence du financement offert par le CLE sur la motivation, sur la persévérance et sur la réussite des élèves du CFM en alphabétisation, au présecondaire, et au premier et au deuxième cycle du secondaire? Après avoir pris connaissance des dernières recherches en lien avec le soutien financier en FGA, il semble important de distinguer le rôle de l'aide financière pour les élèves peu alphabétisés (alpha-francisation et présecondaire) et les élèves du secondaire régulier (à partir des conclusions de Lavoie, Lévesque et Lapointe, 2007;

Solar, 2006; et Cassier et Delain, 2006). Selon les études lues, le niveau des élèves questionnés constitue la principale différence de l'impact qu'a l'aide financière dans les résultats présentés. Les résultats de ces recherches nuancent l'importance de l'impact de l'aide financière sur la motivation, la persévérance et la réussite des élèves (à partir des conclusions de Thomas, 1990; et de Solar, 2006). Les hypothèses que nous avons retirées de l'analyse de ces textes nous permet de préciser les objectifs suivants À cela, nous ajoutons trois objectifs en lien avec les hypothèses posées préalablement.

- 1) Comprendre comment les élèves CLE du CFM perçoivent leur cheminement en FGA avec l'aide financière du CLE selon leur niveau d'études.
- 2) Mieux connaître les attentes des élèves d'alphabétisation, de présecondaire, de premier cycle du secondaire et de second cycle du secondaire en matière d'aide financière pour développer leur motivation et leur persévérance.
- 3) Enfin, établir des lignes directrices pour mon intervention en tant qu'enseignante auprès d'élèves CLE dans mon centre en fonction de leurs perceptions et de leurs attentes.

Nous développerons davantage la méthodologie établie pour l'atteinte de ces objectifs dans le prochain chapitre.

CHAPITRE 3 MÉTHODOLOGIE

Le précédent chapitre a fait état de la définition des termes *motivation*, *persévérance* et *réussite*. Elle a aussi démontré plusieurs faits scientifiques quant à l'impact qu'un soutien financier peut avoir chez des élèves en FGA relativement à ces trois dimensions. Cette section-ci présentera d'abord le choix de la méthodologie de recherche, l'échantillon choisi puis les considérations éthiques.

3.1. Choix de la méthodologie de recherche

Notre recherche rejoint l'étude de cas puisqu'elle « permet d'analyser en profondeur des phénomènes dans leur contexte, c'est là sa plus grande force. » (Gagnon, 2011). Comme nous présentons les opinions de douze personnes issues de contextes différents, mais réunies dans un contexte similaire, soit le retour aux études, nous avons jugé l'étude de cas comme le meilleur type de recherche pour répondre à notre question de recherche. Nous considérons que notre étude de cas porte sur les douze participants ayant accepté de répondre à notre questionnaire. L'étude de cas « permet d'étudier un phénomène plus en profondeur que ne le permet l'enquête à grande échelle ou la recherche expérimentale » (Caillé, 2007, p. 146). Cette forme d'enquête ne portera pas sur un seul élève ni sur une classe en entier, mais bien sur 12 sujets dont nous discuterons dans la section 3.2. *Participants*.

3.2. Participants

Afin de valider certaines hypothèses, dont le fait que l'aide financière serait plus motivante pour les adultes moins alphabétisés, nous avons décidé de varier le niveau de scolarité des élèves de cette étude.

Nous avons choisi 12 élèves : trois élèves en alpha-francisation, trois élèves en formation de base et au présecondaire, trois adultes de premier cycle du secondaire et 3 adultes du second cycle du secondaire. Nous avons également tenté de varier les

nationalités de même que le genre des répondants. Le tableau ci-dessous présente plus en détail l'échantillon choisi pour cette recherche:

Tableau 7 : Participants

	Niveau d'études en cours	Âge	Sexe	Nationalité
Élève 1	Alpha-francisation	37 ans	Femme	Syrienne
Élève 2	Alpha-francisation	31 ans	Femme	Camerounaise
Élève 3	Alpha-francisation	36 ans	Femme	Congolaise
Élève 4	Présecondaire	24 ans	Homme	Canadienne
Élève 5	Présecondaire	28 ans	Homme	Canadienne
Élève 6	Présecondaire	22 ans	Homme	Colombienne
Élève 7	1 ^{er} cycle secondaire	24 ans	Homme	Sénégalaise
Élève 8	1 ^{er} cycle secondaire	24 ans	Homme	Canadienne
Élève 9	1 ^{er} cycle secondaire	34 ans	Homme	Canadienne
Élève 10	2 ^e cycle secondaire	20	Femme	Canadienne
Élève 11	2 ^e cycle secondaire	22	Femme	Canadienne
Élève 12	2 ^e cycle secondaire	29	Femme	Canadienne

Ainsi, 58.3% de nos répondants sont de nationalité canadienne. Les autres proviennent de la Syrie, de l'Afrique (Cameroun, Congo et Sénégal) ou de la Colombie. La répartition des genres est égale, soit de 50% chacun. L'âge des répondants varie de 20 à 37 ans, avec une moyenne de 27.5 ans.

Nous avons sélectionné ces participants de manière plus ou moins aléatoire (échantillon de convenance): nous voulions une équité entre les hommes et les femmes pour possiblement observer une diversité de réponses parmi ces deux sexes. De plus, nous voulions tenter de varier les origines pour également potentiellement observer une autre diversité de réponses. Il est possible que les différences entre les sexes et les nationalités ne jouent aucunement sur les résultats obtenus. Nous voulions toutefois confirmer cette idée.

3.3 Le dispositif de recueil de données

En ce qui concerne notre dispositif de recueil, ou méthode de collecte de données, nous avons opté pour un questionnaire.

« Le questionnaire est une suite de questions standardisées destinées à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants. Les données recueillies sont facilement quantifiables (excepté lors de questions ouvertes). » (ESEN, 2007)

Nous avons décidé d'utiliser cette méthode de cueillette de données puisque le questionnaire permet « de s'adapter au rythme et à l'emploi du temps du participant. » (ESEN, 2007) Cet outil de collecte fait partie de ceux logiques et fréquents en lien avec l'étude de cas (Paillé, 2007). Comme le taux de présence des élèves du CFM environne les 40%, il nous était compliqué de rencontrer les élèves de manière individuelle en entrevue. Pour cette raison, le questionnaire nous apparaissait comme un meilleur outil à utiliser. Toutefois, comme nous voulions interroger des élèves d'alpha-francisation, nous avons offert, à ceux qui en avaient besoin, d'être rencontrés pour remplir le questionnaire. Les questions étaient les mêmes, mais le questionnaire a été rempli à l'oral plutôt qu'à l'écrit. Nous voulions éviter que le défi de l'alphabétisation empêche les élèves de nous donner leur opinion et de partager leur vécu. Nous nous sommes assurées de poser des questions à la fois ouvertes et fermées, et produisant des réponses à la fois quantifiables et qualitatives.

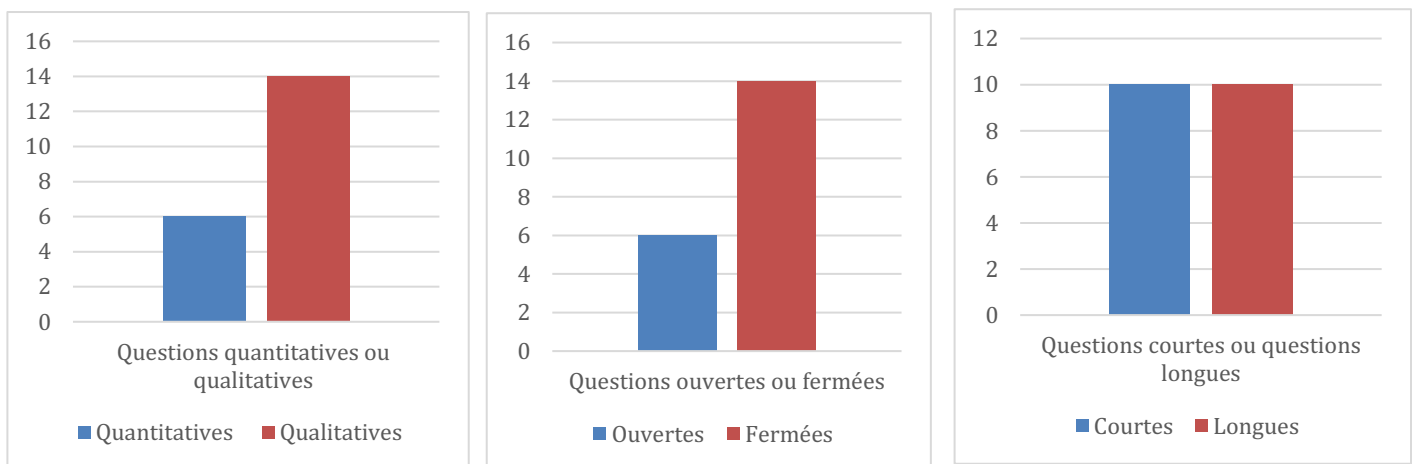
L'élaboration du questionnaire a été faite en fonction des élèves à qui nous nous adressons, de notre question de recherche et de nos objectifs de recherche, c'est-à-dire : comprendre comment les élèves CLE du CFM perçoivent leur cheminement en FGA avec l'aide financière du CLE, mieux connaître les attentes des élèves en matière d'aide financière pour développer leur motivation et leur persévérance, établir des lignes directrices pour mon intervention en tant qu'enseignante auprès d'élèves CLE dans mon centre en fonction de leurs perceptions et de leurs attentes.

Comme nous voulions également valider des hypothèses de recherche issues des recherches empiriques analysées, nous avons formulé nos questions de manière à

ce que les réponses des élèves les valident ou les invalident. Le questionnaire comprend vingt questions, dont dix à développement, en plus de cinq questions de présentation pour connaître le profil des élèves. Le choix des termes utilisés a été fait en fonction des personnes à qui nous nous adressions : nous ne voulions pas utiliser de termes trop techniques ou de mots plus ou moins connus de nos participants. Nos questions sont donc simples, mais ont chacune une visée claire.

Sur les 15 questions posées qui ne visent pas à mieux connaître les participants, 4 questions sont de nature quantitative alors que 16 sont de nature qualitative, 10 questions sont à développement, et 10 questions sont longues alors que 10 sont courtes.

Graphique 1 : Typologie des questions



Nous avons voulu privilégier les questions qualitatives puisque notre recherche est de nature qualitative. Toutefois, nous avons besoin de certaines données quantitatives (par exemple : l'âge des élèves) pour mesurer certains points en lien avec notre question et nos objectifs de recherche de recherche. En effet, afin de connaître l'influence du financement du CLE sur la motivation, la persévérance et la réussite des élèves nous avons besoin de quantifier leur niveau de motivation, par exemple. Chaque question est reliée à l'un ou l'autre de nos objectifs de recherche, ou à une hypothèse que nous souhaitons vérifier, toujours en lien avec notre question générale de recherche. Toutefois, nous n'avons pas la prétention d'affirmer que chaque question ou que même l'ensemble de celles-ci permet de répondre, de valider ou d'invalider hors

de tout doute les hypothèses soulevées par les études présentées préalablement, puisqu'il s'agit d'un travail exploratoire nous permettant de mieux comprendre l'engagement scolaire des élèves CLE. Nous souhaitons tenter de trouver une réponse à ces hypothèses grâce à ces questions, mais nous sommes parfaitement conscientes que nous demeurons à la surface de celles-ci et que la généralisation de nos résultats n'est pas possible pour confirmer ou informer sans équivoque les hypothèses soulevées. Malgré tout, nous jugeons intéressant d'observer les résultats du questionnaire à la lumière de ces hypothèses dont le sujet se rapproche de notre question de recherche. Le *Tableau X : Questionnaire de l'élève* révèle la raison du choix de chaque question (hypothèse ou objectif) avec la colonne *Visée*.

Tableau 8 : Questionnaire de l'élève en lien avec les données à recueillir en fonction des objectifs de recherche et des hypothèses sous-jacentes à ceux-ci

Questions	Visée
1. Quel âge as-tu?	Connaitre le profil de l'élève
2. À quel niveau scolaire étudies-tu?	Connaitre le profil de l'élève
3. De quel pays viens-tu?	Connaitre le profil de l'élève
4. Es-tu une femme ou un homme?	Connaitre le profil de l'élève
5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?	Connaitre le profil de l'élève
6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?	<p>Démontrer (ou non) que le financement du CLE a un impact motivationnel sur les élèves.</p> <p>Valider l'hypothèse de Lemire (2010); de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007); et de Solar (2006).</p> <p>Valider notre premier objectif de recherche.</p>

<p>7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d’être financé par le CLE te permet-il d’atteindre tes objectifs de formation?</p>	<p>Démontrer (ou non) que le financement du CLE a un impact sur la réussite des élèves.</p> <p>Valider l’hypothèse de Lemire (2010); de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007); et de Solar (2006).</p> <p>Valider notre premier objectif de recherche.</p>
<p>8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre tes études?</p>	<p>Démontrer (ou non) que le financement du CLE a un impact sur la persévérance des élèves.</p> <p>Valider l’hypothèse de Lemire (2010); de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007); et de Solar (2006).</p> <p>Valider notre premier objectif de recherche.</p>
<p>9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?</p>	<p>Savoir si un retour aux études est uniquement possible avec un soutien financier.</p> <p>Valider l’hypothèse de Lévesque, Lavoie et Aubin (2008); de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007); et de Solar (2006).</p> <p>Valider notre premier objectif de recherche.</p>

<p>10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi?</p>	<p>En apprendre davantage sur l'impact d'un soutien financier sur la motivation.</p> <p>Valider l'hypothèse de Lévesque, Lavoie et Aubin (2008); de Long (2002); de Lemire (2010); de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007); et de Solar (2006).</p> <p>Valider notre premier objectif de recherche.</p>
<p>11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi?</p>	<p>En apprendre davantage sur l'impact d'un soutien financier sur la persévérance.</p> <p>Valider l'hypothèse de Lévesque, Lavoie et Aubin (2008); de Lemire (2010); de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007); et de Solar (2006).</p> <p>Valider notre premier objectif de recherche.</p>
<p>12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?</p>	<p>En apprendre davantage sur l'impact d'un soutien financier sur la réussite.</p> <p>Valider l'hypothèse de Lévesque, Lavoie et Aubin (2008); de Lemire (2010); de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007); et de Solar (2006).</p> <p>Valider notre premier objectif de recherche.</p>

13. À l'exception du soutien financier, quel avantage les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?	Reconnaitre l'impact (ou non) du soutien financier. Valider l'hypothèse de Lemire (2010); et de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007). Valider notre premier objectif de recherche.
14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté pour toi actuellement?	Connaitre l'étendue de la difficulté que représente l'argent pour les élèves. Valider l'hypothèse de Lévesque, Lavoie et Aubin (2008); et de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007). Valider notre premier objectif de recherche.
15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : Gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec tes enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.	Savoir où se situe l'argent parmi les difficultés rencontrées. Valider l'hypothèse de Lemire (2010) et de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007). Valider notre premier objectif de recherche.
16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?	Observer la corrélation entre le salaire et l'estime de soi. Valider l'hypothèse de Solar (2006) et de Cassier et Delain (2006).
17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études ? Pourquoi?	Observer l'impact général du financement pour la persévérance scolaire.

	<p>Valider l'hypothèse de Lévesque, Lavoie et Aubin (2008); de Lemire (2010); de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007); de Solar (2006) et de Thomas (1990).</p> <p>Valider notre second objectif de recherche.</p>
18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?	<p>Démontrer l'importance (ou non) d'un financement tel que le CLE sur un retour aux études.</p> <p>Valider l'hypothèse de Lemire (2010); de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007); de Solar (2006) et de Thomas (1990).</p> <p>Valider notre premier et second objectifs de recherche.</p>
19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE? Pourquoi?	<p>Observer le lien entre la réussite scolaire et le financement.</p> <p>Valider l'hypothèse de Lemire (2010); de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007); de Solar (2006); et de Thomas (1990).</p> <p>Valider notre premier et second objectif de recherche.</p>
20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?	<p>En apprendre davantage sur les améliorations possibles de ce programme d'assistance financière.</p>

	<p>Valider l'hypothèse de Solar (2006) et de Thomas (1990).</p> <p>Valider notre second objectif de recherche.</p>
--	--

Ainsi, chaque question du questionnaire a une visée propre qui nous permettra de répondre à notre question de recherche, soit *Quelle est l'influence du financement offert par le CLE sur la motivation, sur la persévérance et sur la réussite des élèves en FGA?* ainsi qu'à nos objectifs de recherche. Le questionnaire tel que présenté aux élèves peut être observé en Annexe 1.

3.4 Analyse des données et modalités de présentation des résultats

Après avoir fait passer ce questionnaire à nos sujets, nous avons utilisé un dispositif d'analyses de données. Nous nous sommes inspirées de celui qu'a utilisé Lemire (2010) dans sa recherche puisque nos visées sont similaires. Il est question d'une analyse de contenu et, tout comme elle, précisément d'une analyse thématique lors de questions ouvertes. Ainsi, nous regroupons les réponses selon leur similarité. Par exemple, si, comment amélioration suggérée au programme CLE un élève indique *Avoir plus d'argent* et un autre indique *Doubler les paies*, nous regroupons ces deux réponses pour les combiner dans la même section. Tout comme pour Lemire (2010), des données indépendantes sont liées au questionnaire : âge, sexe, niveau scolaire, etc. Après avoir codé nos données, nous les avons analysées pour observer leur fréquence ainsi que leur diversité. Nous avons tenté de créer des liens entre elles. Le tout sera présenté dans les sections suivantes. La description des résultats se fera sous forme de texte, mais également sous forme de tableaux ou de graphiques lorsque possible. Cela dépend bien sûr du type de questions posées.

Puis, en ce qui concerne le dispositif de présentation des résultats, nous avons établi une « mise en évidence des aspects les plus distinctifs et/ou les plus instructifs du cas » (Paillé, 2007, p. 146). Comme nous ne souhaitons pas généraliser nos résultats, cette mise en évidence est intéressante puisqu'elle met en lumière ce qui ressort de

notre étude. Du coup, si nous observons des similarités entre les élèves de même niveau, nous mettrons le tout en évidence sans toutefois généraliser les constats communs. Il en va de même pour le genre et la nationalité. Finalement, le dispositif de présentation des résultats a été conclu par un tracé des implications théoriques et pratiques des résultats.

3.5 Considérations éthiques

Comme notre recherche demande l'implication de participants, nous devons respecter une ligne de conduite éthique et professionnelle. D'abord, notre centre a bien été avisé de la recherche en cours, du sujet sur lequel elle porte et de la méthodologie de recherche appliquée pour en arriver à des résultats. La direction nous a donné son accord pour la tenue de cette recherche.

Les élèves qui ont répondu à ce questionnaire l'ont fait de manière volontaire. Ils ont été rencontrés de manière individuelle afin d'être invités à participer à notre recherche. Lors de cette rencontre, nous leur avons expliqué que cette recherche visait l'étude de la motivation, de la persévérance et de la réussite en lien avec le financement du CLE dont ils bénéficient. Nous ne sommes pas entrées davantage dans les détails de la recherche puisque nous ne voulions pas influencer leurs réponses. Les élèves étaient informés que leurs résultats demeuraient confidentiels (jamais leur nom n'a été et ne sera dévoilé). Bien que la copie papier de leur questionnaire se retrouve à l'Annexe X, rien ne permet de savoir qu'il s'agit d'eux puisque leur nom, leur école, leur classe ne sont pas indiqués sur le questionnaire. Nous leur assurons une anonymisation de toutes les données. Les élèves ont été informés qu'ils n'étaient pas du tout obligés de participer à cette recherche et que leur participation était volontaire. Aucune pression ne leur a été mise sur les épaules pour forcer leur participation.

Pour répondre au questionnaire, nous sommes allées le leur remettre dans un de leurs cours, en accord avec leur enseignant. Nous ne voulions pas les prendre à part pour qu'ils y répondent, car nous ne voulions pas qu'ils ressentent une pression. Ils ont donc chacun répondu au questionnaire en salle de classe durant une vingtaine de minutes approximativement, à l'exception des élèves d'alpha-francisation qui ont été

rencontrés durant une vingtaine de minutes approximativement également. Aucune compensation monétaire ne leur a été offerte. Nous avons indiqué aux élèves intéressés que nous pourrions leur fournir un suivi sur les résultats de cette recherche lorsque nous l'aurions complétée.

Le prochain chapitre abordera les résultats obtenus par le questionnaire auprès des douze sujets participant à notre recherche.

CHAPITRE 4

RÉSULTATS

Le précédent chapitre présentait les participants ainsi que le mode de fonctionnement de la cueillette de données. Ce chapitre présentera les conclusions tirées du questionnaire auquel les douze élèves ont répondu. Nous présenterons tout d'abord les données socio démographiques des personnes répondant à notre questionnaire; ensuite, nous présenterons les résultats bruts obtenus ; nous clôturerons ce chapitre en démontrant comment les résultats permettent de démontrer l'atteinte de chaque objectif de recherche en interprétant les données qui s'y rattachent.

4.1. Données socio démographiques sur les répondants

Le questionnaire donné aux participants contenait vingt questions. Les réponses à celles-ci sont présentées en détails aux annexes 2 et 3. Sur les 20 questions posées aux participants, les cinq premières avaient comme objectif de mieux connaître les participants, de dessiner leur profil. La première question nous a permis de savoir que l'âge moyen général des participants était de 27,5 ans. Cette moyenne varie selon le niveau des élèves interrogés, comme le démontre le graphique ci-dessous.

Graphique 2 : Âge moyen des élèves selon le niveau

Alphafrancisation	34,6 ans
Présecondaire	24,6 ans
1 ^{er} cycle du secondaire	27,3 ans
2 ^e cycle du secondaire	23,6 ans

Ainsi, ces données démontrent que les élèves interrogés sont un peu plus âgés que la moyenne générale du CFM, qui est de moins de 25 ans à 72%. On peut donc se questionner à savoir si les élèves CLE sont en général plus âgés que la moyenne du CFM. Peut-être ont-ils d'autres réalités (enfants à charge, famille, plus de dépenses, etc.) que la plupart des élèves non CLE ou peut-être était-ce simplement un hasard des

participants sélectionnés aléatoirement selon leur niveau scolaire et leur genre. La seconde question interrogeait les élèves sur le niveau scolaire atteint. Comme désiré, nous avons sélectionné trois élèves de chaque niveau : trois en alphafrancisation, trois au présecondaire, trois au 1^{er} cycle du secondaire et trois au 2^e cycle du secondaire. Il faut noter qu'un seul élève chevauchait deux cycles : il étudiait au 1^{er} cycle en français et venait tout juste de commencer le second cycle en mathématique. Comme ce changement était tout récent, nous avons choisi de le considérer comme un élève du 1^{er} cycle. La troisième question nous renseignait sur la provenance des élèves : sur les douze élèves questionnés, sept provenait du Canada, trois provenaient de l'Afrique (Cameroun, Congo et Sénégal), un venait d'Amérique centrale (Colombie) et un était syrien. Sur ces douze élèves, le genre était réparti équitablement : six hommes et six femmes (question 4). Finalement, la cinquième question enquêtait sur la raison pour laquelle ces douze élèves étudient au CFM. Six d'entre eux visent des préalables pour un DEP alors que les six autres souhaitent l'obtention du DES. Parmi les six qui souhaitent obtenir leur DES, trois sont au 2^e cycle et un est au 1^{er} cycle du secondaire. Il s'avère donc potentiellement réaliste d'affirmer que plus les élèves sont avancés dans leurs études, plus ils souhaitent obtenir leur DES et non pas seulement des préalables. Le graphique suivant présente les informations relatives à chaque élève.

Graphique 3 : Présentation globale des douze élèves (Questions 1 à 5)

Élèves	Âge	Niveau scolaire	Origine	Genre	Objectif visé
Élève 1	37 ans	Alpha-francisation	Syrie	Femme	Préalables au DEP
Élève 2	31 ans	Alpha-francisation	Cameroun	Femme	Préalables au DEP
Élève 3	36 ans	Alpha-francisation	Congo	Femme	DES
Élève 4	24 ans	Présecondaire	Canada	Homme	Préalables au DEP
Élève 5	28 ans	Présecondaire	Canada	Homme	DES
Élève 6	22 ans	Présecondaire	Colombie	Homme	Préalables au DEP
Élève 7	24 ans	1 ^{er} cycle du secondaire	Sénégal	Homme	DES
Élève 8	24 ans	1 ^{er} cycle du secondaire	Canada	Homme	Préalables au DEP
Élève 9	34 ans	1 ^{er} cycle du secondaire	Canada	Homme	Préalables au DEP
Élève 10	20 ans	2 ^e cycle du secondaire	Canada	Femme	DES
Élève 11	22 ans	2 ^e cycle du secondaire	Canada	Femme	DES
Élève 12	29 ans	2 ^e cycle du secondaire	Canada	Femme	DES

4.2. Présentation des résultats bruts

Après avoir peint un portrait concret des élèves questionnés, les questions portaient davantage sur les visées de la recherche, soit l'argent comme facteur de motivation, la persévérance et l'atteinte des objectifs de formation. Pour cette raison,

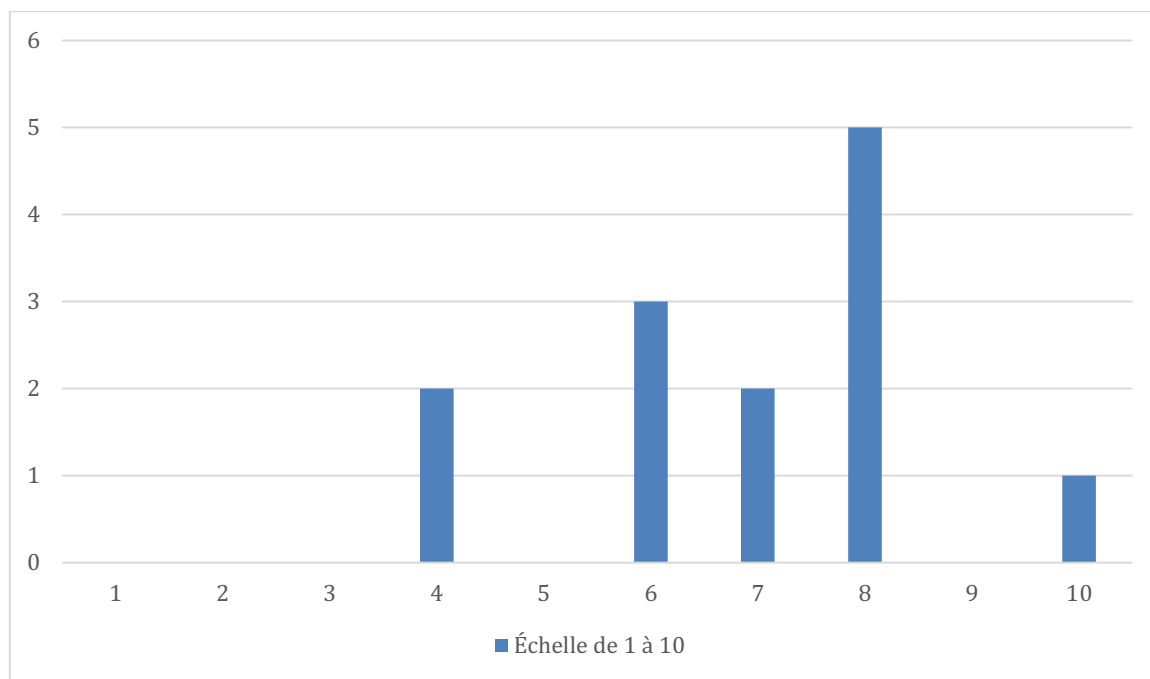
nous présentons les résultats concernant ces trois dimensions dans trois sous-sections (4.2.1., 4.2.2., 4.2.3.), considérant qu'elles ont entre elles un rapport important pour bien comprendre les résultats des élèves. De plus, trois dimensions sont considérées : l'argent comme difficulté, l'argent et l'estime de soi, et le programme CLE (voir sous-sections 4.2.4., 4.2.5., 4.2.6). Ces sections sont liées à des questions précises que nous avons posées aux élèves dans le but d'en apprendre plus sur certaines hypothèses de recherche.

4.2.1. L'argent comme facteur de motivation

La première section de résultats couvre les questions 6 et 10. Elles visaient à vérifier que le financement offert par le CLE était (ou non) un facteur motivationnel pour les élèves. Elles visaient aussi à vérifier si le financement du CLE pouvait avoir un impact motivationnel différent sur les élèves CLE et sur les élèves non CLE.

En ce qui concerne la motivation, les réponses au questionnaire nous ont permis d'affirmer qu'en majorité, le CLE influence la motivation scolaire puisque 10 élèves sur douze, donc 83,3%, ont répondu que, sur une échelle de 1 à 10, le CLE les motivait à plus de 6 sur 10 (voir Figure 3). La moyenne sur l'échelle est une motivation située autour de 6,96.

Figure 3 : À quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire? (Question 6)



Toutefois, lorsqu'on leur demande s'ils croient que les élèves CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler, les réponses sont partagées : cinq élèves répondent *oui*, cinq répondent *non* et deux répondent *oui et non* (voir Graphique 4). Seulement deux personnes abordent clairement le point de vue financier (et répondent *oui* à la question) donc sous-entendent que l'argent motive les élèves. Parmi les répondants du *oui*, les deux parlent du fait que comme ils sont financés, l'école devient leur seule « préoccupation », donc qu'ils peuvent y accorder tout leur temps. On parle de motivation venant de soi (intrinsèque) également (quatre personnes). Ainsi, les résultats démontrent difficilement un point de vue clair. Il ne nous est donc pas possible de formuler un constat univoque en lien avec les réponses contradictoires des élèves. Toutefois, cette diversité de réponses permet de nuancer certaines croyances à l'égard du CLE par les élèves.

Graphique 4 : Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi? (Question 10)

Oui	5 personnes (42%)
Non	5 personnes (42%)
Oui et non	2 personnes (16,6%)

4.2.2. L'argent comme facteur de persévérance

La deuxième section de résultats couvre les questions 8, 9, 17 et 18. Elles visaient à mieux comprendre le rôle que l'argent offert par le CLE joue sur la persévérance des élèves. Autrement dit, quel impact ce financement a-t-il pour garder les élèves sur les bancs de l'école?

En plus de les motiver, le questionnaire démontre que le CLE permet en majorité aux élèves de poursuivre leurs études. En effet, on a demandé directement aux élèves si le financement du CLE les aidait à poursuivre leurs études et 11 d'entre eux ont répondu *oui*. Le graphique ci-dessous présente ces résultats.

Graphique 5 : Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études? Pourquoi? (Question 17)

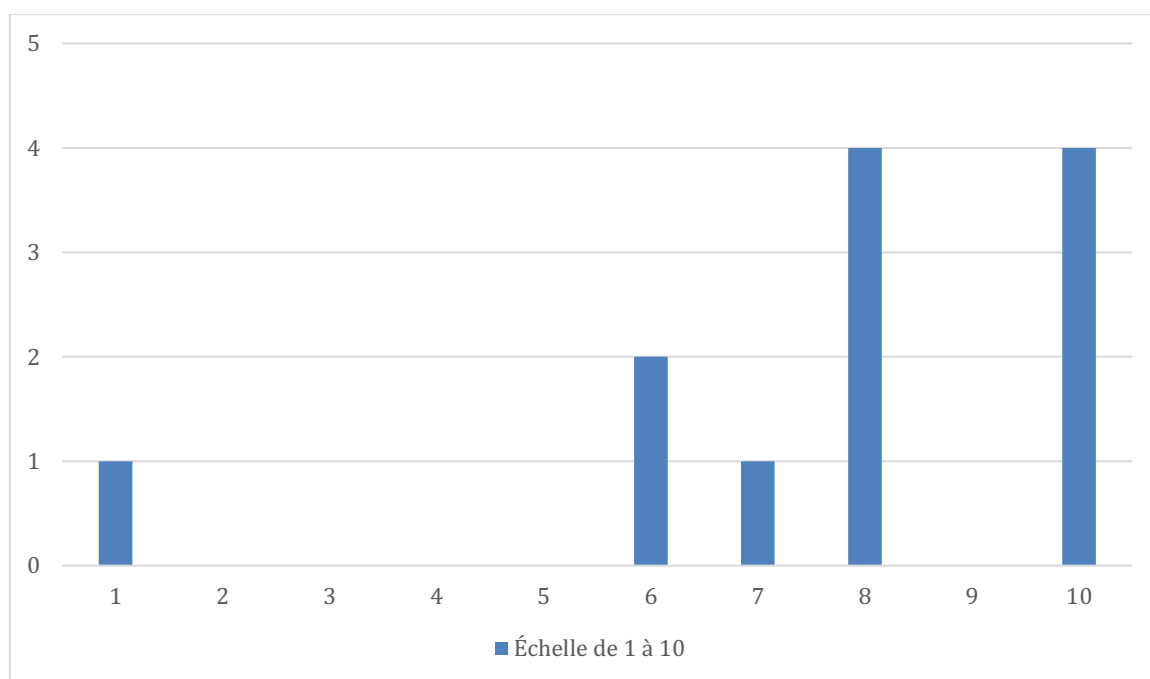
Oui	11 personnes (92%)
Non	1 personne (8,3%)

Dans les commentaires, on peut lire que « Ça simplifie ma vie donc j'ai la tête libre pour étudier », « D'un côté, tu peux avoir plus de tranquillité. Même si cela ne comble pas tout, on s'organise », « Travail et études à temps plein seraient trop difficiles », « Sans ce financement, je devrais travailler plus de 30h par semaine pour y arriver. J'aurais donc plus de difficulté à poursuivre mes études » et « Sans le CLE, je ne serais pas sur le chemin des études parce qu'avec la famille, je ne voudrais pas agencer travail/école/famille ». On peut donc soutenir que le CLE participe à la persévérance des élèves en leur offrant temps, argent et tranquillité d'esprit. Ce programme va donc plus loin que l'idée de financement. Les élèves comprennent ce

que le financement englobe : il permet bien sûr une certaine sécurité financière, mais facilite également la conciliation travail/famille ou études/famille, par exemple. La seule personne ayant répondu *non* à cette question mentionne que « même sans argent, je vais étudier ».

De plus, sur une échelle de 1 à 10, presque tous les élèves donnent au minimum la note de 6 sur 10 pour indiquer à quel point le financement du CLE permet de poursuivre leurs études, donc une note relativement haute. Le financement aide donc certainement les élèves à poursuivre leurs études (persévérance). La note moyenne est de 7.66 sur 10 (voir figure X).

Figure 4 : À quel point le financement du CLE te permet de poursuivre tes études? (Question 8)



On a également posé de deux manières différentes la même question, à savoir si les élèves étudieraient toujours au CFM sans le financement du CLE (questions neuf et dix-huit). Pour la question 9, les élèves répondent à 75% *oui*. Pour la question 18, les résultats sont les mêmes. Les deux prochains graphiques (Graphique 6 et Graphique 7) présentent ces résultats.

Graphique 6 : Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?
(Question 9)

Oui	9 personnes (75%)
Non	3 personnes (25%)

Graphique 7 : Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi ?
(Question 18)

Oui	9 personnes (75%)
Non	3 personnes (25%)

Parmi les commentaires de la question 18, on remarque que sur les trois personnes qui répondent *non*, seulement une évoque l'argent dans ses commentaires. Les deux autres parlent de gestion de l'horaire (enfants, travail, famille, école). Sur les neuf personnes qui répondent *oui*, cinq mentionnent qu'elles n'ont pas le choix d'étudier pour leurs préalables, pour le diplôme ou pour « être quelqu'un dans la vie ». Quant à la question 9, les réponses démontrent elles aussi qu'à 75%, les élèves poursuivraient leurs études sans le financement du CLE. Sur les trois personnes qui répondent qu'ils n'étudieraient pas au CFM sans l'apport financier du CLE, deux évoquent l'argent comme difficulté. L'autre personne parle de la difficulté de gérer travail et études, de sa concentration. Sur les neuf personnes qui répondent *oui*, sept abordent l'importance du diplôme ou des études. Deux répondent qu'elles étudieraient si les moyens le permettent. L'importance des études et des diplômes semble donc peser plus lourd dans la balance que l'apport financier du CLE. Donc, le CLE ne semble pas être le seul facteur qui influence la persévérance, bien qu'il en soit certainement un.

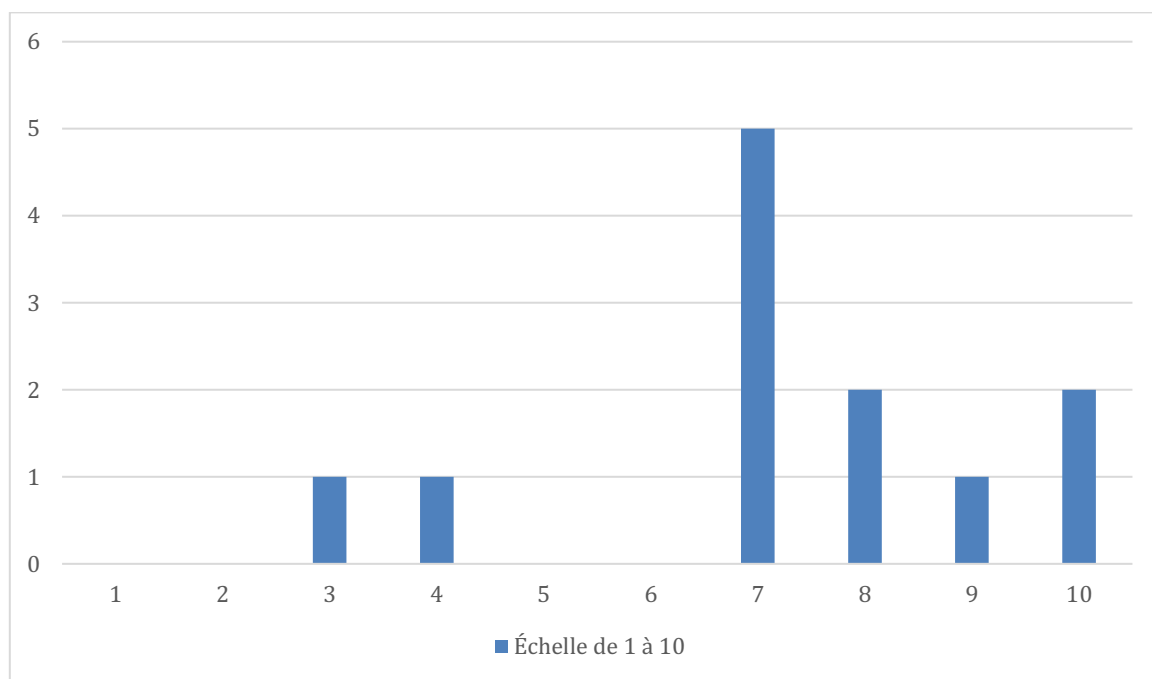
4.2.3. L'argent comme facteur de réussite

La troisième section de résultats couvre les questions 7, 11, 12 et 19. Celles-ci visaient à enquêter sur la réussite des élèves et sur le rôle que le CLE y tient : croient-

ils que leur réussite est liée au CLE? Croient-ils qu'ils réussiraient même sans financement?

En ce qui concerne l'atteinte des objectifs des élèves, sur une échelle de 1 à 10, les élèves répondent en majorité que le CLE leur permet d'atteindre leurs objectifs. La moyenne sur l'échelle est de 7,25 (voir Figure 5).

Figure 5 : À quel point le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation? (Question 7)



Ainsi, en majorité, les élèves croient que le CLE les aide à atteindre leurs objectifs. Par contre, ils ne sont pas convaincus que les élèves financés par le CLE atteignent davantage leurs objectifs que ceux qui n'y sont pas affiliés (voir Graphique 8). En effet, lorsqu'on leur pose la question, trois personnes répondent *oui*, sept répondent *non* et deux répondent *oui et non*.

Graphique 8 : Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi? (Question 12)

Oui	3 personnes (25%)
Non	7 personnes (58,3%)
Oui et non	2 personnes (16,6%)

Parmi les commentaires, on peut lire : « Il faut juste le vouloir d’y arriver », « Tout n’est pas toujours une question de finance, mais plutôt d’envie de réussir », « Ça dépend de chacun de nous et la motivation que tu donnes dans tes travaux », « Parce qu’on a plus de temps à consacrer à notre réussite scolaire », « L’argent n’a rien à voir avec la motivation de quelqu’un » et « Car ils peuvent se concentrer pleinement sur leurs objectifs plutôt que concilier travail et études ». Ainsi, malgré la divergence parmi *oui* et *non*, les commentaires généraux supposent que l’argent n’est pas le facteur clé de la réussite des élèves. L’argent aide la conciliation travail/famille et donne plus de temps d’études aux élèves, mais la réussite dépend plutôt de l’élève.

Cette conclusion est soutenue par les réponses à la dix-neuvième question qui demande aux élèves si l’atteinte de leurs objectifs est liée au financement du CLE. À cette question, deux répondent *oui*, sept répondent *non* et trois répondent *oui et non*. Le graphique ci-dessous présente les résultats.

Graphique 9 : Penses-tu que l’atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE? Pourquoi? (Question 19)

Oui	2 personnes (16,6%)
Non	7 personnes (58,3%)
Oui et non	3 personnes (25%)

Parmi les commentaires, on peut lire : « J’étudie beaucoup, je suis motivée, les enseignants m’encouragent », « Je réussis parce que je travaille bien », « Parce que je veux vraiment le métier que je veux c’est pour ça que je suis à l’école », « Oui, car le

financement me permet d'être à l'école à temps plein, mais en même temps, l'atteinte de mes objectifs dépend surtout de mes efforts », « Le financement n'a aucun rapport avec mes objectifs ». Ainsi, deux personnes disent que sans cet argent, elles ne pourraient pas réussir puisqu'elles ne seraient tout simplement pas à l'école alors que 58.6% des élèves ne croient pas que leur réussite est liée au CLE, mais bien à leurs efforts. 25% des élèves nuancent : l'argent n'est pas synonyme d'effort, mais l'argent leur permet d'accorder plus de temps aux études, donc plus d'efforts, donc de réussir. Ainsi, les réponses aux questions liées à l'atteinte des objectifs des élèves semblent plutôt claires : bien que le CLE soit facteur de motivation et de persévérance, ce n'est pas le financement qui garantit l'atteinte des objectifs. C'est plutôt les efforts des élèves et le temps consacré aux études.

En lien avec la motivation, la persévérance et l'atteinte des objectifs, les élèves sont partagés quant à l'idée que les élèves CLE auraient moins de chance de décrocher que ceux qui n'y sont pas affiliés (voir Graphique 10). Sur les douze élèves interrogés, trois répondent *oui*, sept répondent *non* et deux répondent *oui et non*. Les commentaires démontrent qu'on parle surtout de volonté, de motivation et d'objectif plutôt que d'argent en ce qui a trait à ce qui peut faire une différence pour le décrochage (8 personnes). Deux personnes abordent le fait que l'aspect financier couvert par le CLE empêche les jeunes de décrocher. Une personne parle du fait que le CLE est plus strict pour les absences autorisées que le CFM en général l'est et, donc, qu'il y a un suivi plus rigoureux qui empêche l'élève de décrocher.

Graphique 10 : Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi? (Question 11)

Oui	3 personnes (25%)
Non	7 personnes (58,3%)
Oui et non	2 personnes (16,6%)

Parmi les 12 répondants, sept d'entre eux ne croient pas que les élèves CLE ont moins de chance de décrocher que les autres. Pour valider l'hypothèse derrière cette

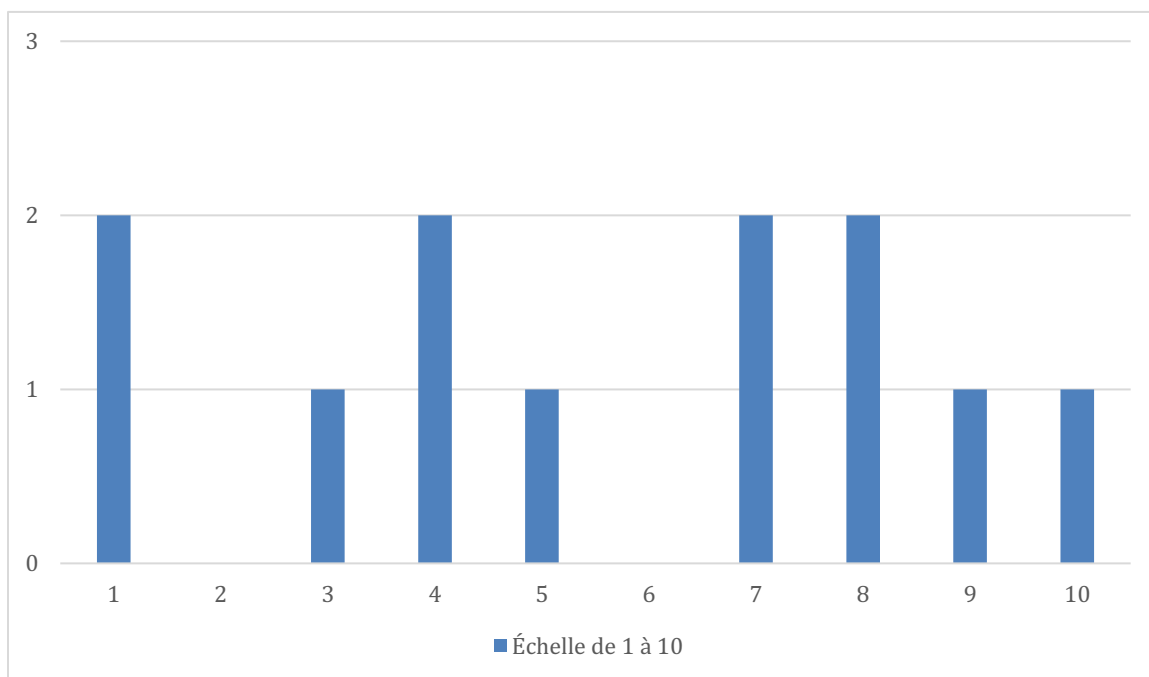
question, d'autres questions se sont concentrées sur les difficultés rencontrées par l'élève et peut-être que celles-ci seraient en lien avec le décrochage.

4.2.4. L'argent comme difficulté

Après avoir bien compris le rôle que tient l'argent du CLE sur la motivation, la persévérance et la réussite, nous avons enquêté sur la difficulté que peut représenter l'argent grâce aux questions 14 et 15. Nous souhaitons bien comprendre à quel point les élèves considèrent l'argent (ou le manque d'argent) comme une problématique personnelle afin de bien comprendre le rôle qu'il tient dans leur vie, mais surtout dans leur parcours scolaire.

Quand on leur a demandé à quel point l'argent était une difficulté pour eux sur une échelle de 1 à 10, les réponses des élèves étaient très variées et il ne nous a encore une fois pas été possible d'en tirer une conclusion claire. La moyenne sur l'échelle est de 5,58 (voir Figure 6). Il est possible que certains élèves aient plus de difficulté à gérer leurs finances alors que d'autres ont besoin de plus d'argent selon leur situation personnelle.

Figure 6 : À quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté? (Question 14)



Bien que nous n'ayons pas observé de constance pour la difficulté que représente l'argent pour cette question, la question 15 demandait aux élèves de classer quatre difficultés : l'aspect monétaire, la gestion de l'horaire, les difficultés d'apprentissage et les problèmes personnels. En classant ces quatre difficultés de la plus importante à la moins importante, nous constatons que l'aspect monétaire et la gestion de l'horaire représentent les deux difficultés principales de ces douze élèves. Les difficultés d'apprentissage sont moins importantes et se retrouvent rarement dans les deux premières positions. Ces difficultés sont présentées par ordre de priorité dans le graphique 11.

Graphique 11 : De la plus grande à la moins importante, classe les difficultés suivantes. (Question 15)

Difficultés	Première position	Deuxième position	Troisième position	Quatrième position
Aspect monétaire	4 fois	4 fois	2 fois	1 fois
Gestion de l'horaire	4 fois	2 fois	2 fois	2 fois
Difficultés d'apprentissage	1 fois	2 fois	4 fois	4 fois
Problèmes personnels	2 fois	3 fois	2 fois	3 fois

Il est possible d'en conclure que l'aspect monétaire demeure une difficulté chez les élèves CLE, sans que l'argent ne tienne un rôle majeur sur l'atteinte des objectifs des élèves. Les difficultés demeurent tout de même variables d'un élève à l'autre, mais l'argent tient un rôle prépondérant dans leur vie, de par sa nécessité commune (louer un appartement, payer l'épicerie, etc.).

4.2.5. L'argent comme facteur d'estime de soi

Puis, on s'est intéressé au lien qui existe entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi en réponse à l'une de nos hypothèses de recherches basée sur les recherches de Solar (2006) et de Cassier et Delain (2006). Les opinions des élèves ont été variées sur le sujet. Plusieurs croient que la confiance permet d'accomplir ce qu'on veut et, donc, d'obtenir un meilleur salaire. D'autres croient que l'estime n'est pas basée sur le salaire. À la lumière des commentaires obtenus (par exemple : « La confiance permet de travailler », « Car on gagne le salaire d'une personne qui fait 20h », « Oui, car quand j'aurai fini mon objectif d'école, mon métier va me permettre de gagner beaucoup d'argent et de bien vivre », etc.), il nous apparaît possible que la question n'ait pas bien été bien comprise par les élèves et constitue une limite de la recherche, que nous aborderons au prochain chapitre. Il ne nous est donc pas possible d'en tirer des conclusions (voir Graphique 12).

Graphique 12 : Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi? (Question 16)

Oui	7 personnes (57,3%)
Non	5 personnes (41,6%)

4.2.6. Le programme CLE

Nous nous sommes également intéressées au programme CLE comme tel afin de mieux souligner le positif et le négatif de ce programme pour mieux comprendre l'opinion des élèves à cet égard. Avec la question 13, nous avons demandé aux élèves ce qui, à l'exception du soutien financier, représentait les avantages du CLE. Comme nous avons spécifié « à l'exception du soutien financier », nous nous attendions à des réponses autres que celles en lien avec l'argent comme le temps et la tranquillité d'esprit qui avaient été soulevées à travers d'autres questions. Toutefois, 58,3% des réponses étaient en lien avec l'argent. 15,6% abordaient l'horaire du CLE (30h d'études par semaine au lieu de 28h pour les élèves non CLE), 8,3% abordaient la rigueur du programme ainsi que le respect du temps (moins d'heures d'absence autorisées) et

16,6% abordaient d'autres thèmes (voir Graphique 13). Ainsi, le financement demeure l'avantage majeur du CLE. Les élèves n'y voient pas réellement autre chose de positif, à l'exception du commentaire de l'élève 7 qui mentionne qu'« ils sont obligés de travailler fort pour rentrer dans leurs délais respectifs. Donc forcément, ils travailleront la rigueur et le respect du temps alloué. »

Graphique 13 : À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? (Question 13)

Réponses en lien avec l'argent	7 personnes (58,3%)
Réponses en lien avec l'horaire	2 personnes (16,6%)
Réponses en lien avec la rigueur et le respect du temps	1 personne (8,3%)
Réponses autres	2 personnes (16,6%)

Finalement, la dernière question posée aux élèves concerne les améliorations possibles au programme CLE. Les réponses à celle-ci s'avèrent variées et sont présentées dans le Graphique 14 ci-dessous.

Graphique 14 : Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE? (Question 20)

Changer l'horaire ou accorder plus d'heures d'absence	4 personnes (25%)
Octroyer plus d'argent	2 personnes (16,6%)
Améliorer l'accessibilité au programme	2 personnes (16,6%)
Aucun changement n'est nécessaire	1 personne (5,3%)
Suggestions autres	2 personnes (16,6%)

Ainsi, plus d'élèves souhaitent une meilleure flexibilité quant aux heures d'absence autorisées. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, une meilleure

compensation financière n'est pas ce qui revient le plus dans les commentaires : seulement deux personnes suggèrent cette amélioration. Le temps est donc ce qui manque le plus aux élèves CLE de la FGA du CFM. C'est l'amélioration au programme qui semble le plus nécessaire pour le plus grand nombre d'élèves.

4.3. Constats en lien avec les objectifs de recherche et discussion

Maintenant que les réponses à chaque question ont été présentées, nous tenterons de les utiliser pour démontrer l'atteinte de nos trois objectifs de recherche.

4.3.1. Premier objectif de recherche

Le premier objectif de recherche était le suivant : Comprendre comment les élèves CLE du CFM perçoivent leur cheminement en FGA avec l'aide financière du CLE. Après avoir pris connaissance des réponses aux questionnaires des douze élèves, nous en venons à la conclusion que les élèves CLE perçoivent en majorité l'aspect financier comme une difficulté dans leur vie. Ils ont conscience de la nécessité de l'argent. Ils reconnaissent que le CLE les aide au point de vue financier mais ils ne sont pas plus motivés que les élèves qui ne reçoivent pas de financement. Il semble donc clair que l'argent s'avère un facteur motivationnel, sans pour autant être le seul. L'argent est un facilitateur de la persévérance puisque les participants indiquent que l'argent les aide à poursuivre leurs études, par exemple en leur offrant du temps pour étudier, en leur allouant une tranquillité d'esprit, en leur évitant une gestion d'horaire compliquée, etc. Toutefois, sans le financement du CLE, la plupart des élèves affirment qu'ils étudieraient tout de même. L'atteinte de leurs objectifs semble plus importante que l'argent offert par le CLE. Ainsi, les élèves semblent juger plus important d'atteindre leurs objectifs que de recevoir un certain montant financé par le CLE. D'ailleurs, selon la majorité, l'atteinte des objectifs n'est pas liée au financement du CLE. Ils sont conscients des limites du programme sur leur réussite : si les élèves réussissent, c'est parce qu'ils y mettent les efforts nécessaires. Selon eux, la volonté, la motivation, le vouloir, le travail acharné sont des facteurs de réussite et d'atteinte d'objectifs.

Donc, oui, l'argent est une difficulté pour les élèves de par sa nécessité dans la vie courante. Les réponses traduisent que l'apport financier s'insère dans un système plus ou moins complexe de facteurs et de leviers dans lequel il est considéré comme un moyen. L'argent motive les élèves et les aide à persévérer directement (il leur permet de payer les comptes) ou indirectement (il leur évite la gestion d'un horaire, leur permet une tranquillité d'esprit, etc.). Par contre, d'autres facteurs (la détermination, les préalables nécessaires, le diplôme, etc.) jouent sur la motivation et la persévérance. L'argent n'est toutefois pas non plus synonyme de réussite ni d'atteinte d'objectifs pour les élèves. Leur persévérance, leur motivation et leurs efforts sont déterminants pour la réussite des élèves.

4.3.2. Deuxième objectif de recherche

Le deuxième objectif de recherche visait à mieux connaître les attentes des élèves en matière d'aide financière pour développer leur motivation et leur persévérance. Comme nous venons d'en convenir, l'argent est un facteur motivationnel parmi tant d'autres et la motivation est un facteur de la persévérance (encore parmi tant d'autres). Les élèves ne semblent pas avoir besoin de plus d'argent pour être plus motivés ou plus persévérants. Le CLE est très utile pour les élèves (motivation et persévérance) et il peut être amélioré, surtout du point de vue de la gestion des horaires et des absences des élèves. En effet, bien que l'argent demeure une priorité pour eux, la plupart semblent trouver que le financement qu'ils reçoivent, sans être une fortune, demeure malgré tout suffisant. Toutefois, ils ne semblent pas tous satisfaits des contraintes qu'implique le fait de recevoir cette aide financière. Ainsi, leur horaire semble problématique pour plusieurs puisque le CLE restreint le nombre d'heures d'absence à 10% comparativement aux 18% autorisées par les élèves non CLE et exige des élèves 30 heures de classe par semaine comparativement à 28 heures pour les élèves non CLE. Rappelons qu'en ce moment, les élèves CLE peuvent s'absenter pour un total de 10% des heures totales de classe par mois. Les absences sont compilées et ce 10% contient autant les absences justifiées (rendez-vous chez le médecin, enfant malade, etc.) que non justifiées (l'élève n'avait pas envie de venir à l'école). L'élève doit gérer

ce 10% et s'assurer de ne pas le dépasser sous peine de recevoir un avertissement et, éventuellement, d'être exclu du programme CLE. Comparativement à cela, un élève non CLE peut s'absenter durant 18% de ses heures totales. Ces élèves ont donc une bien plus grande marge de manœuvre que les élèves CLE. Ainsi, nous suggérons que, pour s'améliorer, le CLE revoie sa politique relative aux absences afin d'être plus souple lors de certaines situations. Cela viendrait en aide aux élèves qui ont plus de responsabilités ou d'imprévus (enfants, maladie, etc.) et leur enlèverait un poids sur les épaules.

4.3.3. Troisième objectif de recherche

Le troisième objectif de recherche visait à établir des lignes directrices quant à mon intervention auprès d'élèves CLE dans mon centre en fonction de leurs perceptions et de leurs attentes. Après avoir pris connaissance des réponses des élèves, je ne peux nier l'apport que l'argent via le CLE a dans la vie de ces douze élèves. Par contre, je ne peux pas non plus ignorer les limites que ce programme financier présente. L'argent va motiver les élèves, mais ceux-ci ne croient pas être plus motivés que ceux qui ne sont pas financés par le CLE. L'argent va aider les élèves à rester à l'école, mais ceux-ci y seraient quand même, même sans support financier du CLE. Les élèves vont atteindre ou non leurs objectifs, mais l'argent n'aura pas d'impact majeur dans leur réussite ou leur échec. Ainsi, quel rôle joue-t-il dans la vie des élèves? L'argent est, comme il a été expliqué plus haut, un facteur de motivation et la motivation est, elle, un facteur de persévérance. Par contre, l'argent n'est pas synonyme de réussite. Il m'est arrivé, par le passé, de juger quelque peu différemment les élèves CLE des autres. Je croyais, à tort, que les élèves financés par le CLE étaient plus motivés et qu'ils avaient moins « d'excuses » que les autres pour ne pas persévérer ni même réussir. Avec ces questionnaires, je constate que j'avais tort et que ces élèves ne sont pas différents des autres. L'argent va les aider, leur simplifier les aspects financiers de leur vie (payer les comptes, par exemple), mais l'argent se limite à cela. Ainsi, si un élève CLE n'est pas motivé, il ne faut pas lui rappeler qu'il est financé pour venir ici. Il faut trouver d'autres sources de motivation qui lui sont propres : l'atteinte de ses objectifs, le métier qu'il

souhaite pratiquer, etc. En bref, les lignes directrices à tirer de mes interventions auprès des élèves CLE sont variées, tant qu'elles ne misent pas sur l'aspect financier. Je ne dois donc plus penser à un élève comme à un élève CLE ou non CLE. Dans les deux cas, mes interventions doivent miser sur l'élève en particulier, sur ce qu'il souhaite obtenir en étudiant au CFM, sur les raisons de son retour à l'école et non pas sur l'importance que devrait tenir l'apport financier du CLE dans sa vie.

En bref, les résultats des questionnaires remplis par ces douze élèves démontrent que le CLE est un facteur de motivation qui, par la suite, se transforme en facteur de persévérance, mais n'est pas lié à la réussite des élèves. Seuls l'élève et sa volonté, ses efforts et sa détermination jouent un rôle sur l'atteinte de ses objectifs. Cependant, contrairement à l'idée soulevée par Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007) selon laquelle l'aspect financier est un obstacle de grande importance chez les adultes peu scolarisés, les résultats à notre questionnaire n'ont pas permis de confirmer sa véracité, du moins en ce qui a trait à nos douze élèves. De plus, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle il faut miser sur les élèves ayant un niveau de littératie plus bas si l'on veut mettre l'accent sur l'aspect financier pour leur réussite puisque leurs besoins financiers sont plus importants lors d'un retour aux études (selon les conclusions de Solar (2006)). Toutefois, même si le financement semble aider davantage la motivation des six élèves avec un niveau plus bas de littératie (alphafrancisation et présecondaire), le reste des réponses ne démontre pas que ces élèves ont plus besoin de financement que les autres. Il nous est donc difficile de généraliser ces trois résultats. Malgré cela, puisqu'ils semblent plus sensibles à cette motivation intrinsèque nécessaire, il peut être intéressant de discuter avec ces élèves de leur perception de l'argent pour remettre en perspective son importance et son impact, mais pour comprendre également ses limites et le rôle qu'il joue sur la motivation, la persévérance et la réussite des élèves. Il apparaît possible que la sensibilisation au sujet financier puisse apporter des réflexions intéressantes chez les élèves et les amener à comprendre davantage leurs motivations pour mieux persévérer et par la suite mieux réussir.

CHAPITRE 5

CONCLUSION

Le chapitre précédent nous a permis d'obtenir des résultats concrets et des conclusions quant à l'apport du financement du CLE sur la motivation, la persévérance et la réussite des élèves inscrits en FGA au CFM. Cette conclusion vise à présenter un retour sur l'ensemble de la recherche (5.1.), à en présenter ses limites (5.2.) ainsi que ses bienfaits pour ma pratique et possiblement dans la communauté enseignante (5.3. et 5.4.).

5.1. Retour sur la recherche

À la base, nous souhaitions réaliser cette recherche pour mieux comprendre la situation des élèves CLE. À titre d'enseignante en FGA, j'avais le sentiment que les élèves CLE, puisqu'ils reçoivent un financement pour leurs études, étaient plus efficaces que les autres élèves. Je croyais qu'ils étaient plus motivés, que leur persévérance était supérieure aux élèves non CLE et que leur taux de réussite était très bon. Après avoir vérifié certaines statistiques, il a été rapidement démontré que les élèves CLE n'avaient pas un meilleur taux de réussite que les autres élèves. Nous nous sommes questionnées à savoir pourquoi : s'ils sont financés, ne devrait-ce pas être suffisant pour les motiver au maximum? Notre question de recherche visait à mettre en lumière l'influence du financement offert par le CLE sur la motivation, sur la persévérance et sur la réussite des élèves d'alphafrancisation, de présecondaire et des deux cycles du secondaire.

Après avoir défini les concepts de motivation, de persévérance et de réussite, et après avoir présenté plusieurs recherches en lien avec ces trois concepts et un soutien financier pour les études, nous avons élaboré certaines hypothèses que nous espérions vérifier. Parmi celles-ci, nous souhaitions confirmer ou infirmer l'hypothèse découlant des études de Lavoie, Lévesque et Lapointe (2007), et de Solar (2006) selon laquelle il faudrait davantage viser les élèves peu scolarisés lorsqu'il s'agit de support financier puisque ces derniers font face à un plus grand obstacle financier lors d'un retour aux

études. Nous nous sommes également intéressées aux études de Lemire (2010), et de Lévesque, Lavoie et Aubin (2008), desquelles nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle l'argent n'était pas un facteur de motivation ni de persévérance. Puis, nous voulions valider l'hypothèse selon laquelle l'argent serait un facteur de sécurité et qu'il faudrait minimiser l'importance qu'on lui accorde sans toutefois ignorer sa nécessité (Lévesque, Lavoie et Aubin, 2008). Finalement, nous croyions qu'il faut développer des programmes d'aide financière pour la FGA ou qu'il faut améliorer le programme CLE en place. En effet, le CLE enlève une barrière financière pour beaucoup d'élèves, mais est-ce suffisant pour leur motivation, leur persévérance et leur réussite (Thomas, 1990 et Solar, 2006)?

Pour arriver à infirmer ou confirmer nos hypothèses dans le cadre de notre centre, nous avons créé un formulaire de vingt questions que nous avons donné à 12 élèves : trois élèves en alphafrancisation, trois élèves du présecondaire, trois élèves du premier cycle du secondaire et trois élèves du deuxième cycle du secondaire. Le niveau des élèves, leur genre (6 garçons et 6 filles) et leur nationalité variée (cinq élèves n'étaient pas Canadiens) étaient pensés afin d'être représentatifs de la réalité de ce CÉA, mais surtout afin d'apporter des nuances aux réponses et de pouvoir répondre à certaines de nos hypothèses de recherche (par exemple, les questions en lien avec le niveau des élèves). Nous avons donc élaboré ce questionnaire pour mieux comprendre les élèves CLE afin de pouvoir mieux intervenir auprès d'eux.

Puis, les résultats nous ont permis de confirmer ou d'infirmer plusieurs hypothèses formulées, mais également aux objectifs et à la question principale de recherche.

D'abord, le soutien financier du CLE influence la motivation des 12 élèves interrogés. Par contre, d'autres facteurs de motivation (par exemple la motivation intrinsèque) peuvent être plus puissants. Le financement motive les élèves, mais ces derniers ne sont pas unanimes par rapport au fait que les élèves CLE soient plus motivés que les non CLE.

Ensuite, le CLE aide la persévérance des élèves (pas seulement grâce à l'argent, mais aussi au temps que cela donne de ne pas travailler et à la tranquillité d'esprit que

le CLE apporte), mais n'est pas le seul facteur de persévérance. De plus, les élèves n'ont pas moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas financés. L'argent ne joue donc pas un rôle déterminant sur le décrochage. La volonté, la motivation et les objectifs fixés ont plus d'impact.

Puis, le CLE aide les élèves à atteindre leurs objectifs en leur permettant de se concentrer sur leurs études, mais l'argent n'est pas le facteur clé de la réussite des élèves. L'argent aide la conciliation travail/famille et donne plus de temps d'études aux élèves, mais la réussite dépend plutôt de l'élève, de ses efforts et de sa volonté.

Notre questionnaire était destiné à des élèves de quatre niveaux différents. Les résultats obtenus ne nous permettent pas d'affirmer que les besoins varient selon les niveaux. En fait, même si le financement semble aider davantage la motivation des six élèves avec un niveau plus bas de littératie (alphafrancisation et présecondaire), le reste des réponses ne démontre pas que ces élèves ont plus besoin de financement que les autres.

En bref, cette recherche nous permet de mieux comprendre le rôle que l'argent tient pour ces douze élèves du CFM : l'argent est primordial et vital à leur survie. Il les motive et les aide à persévérer, mais ce n'est pas lui qui leur permet d'atteindre leurs objectifs. La réussite passe d'abord et avant tout par les efforts fournis, par la motivation de l'élève, par le désir d'obtenir son diplôme ou ses préalables, par sa volonté.

5.2. Limites de la recherche

Comme toute recherche, la nôtre a ses limites.

La première semble être le nombre de participants questionnés. Comme nous n'en avons que douze, il n'est pas possible d'utiliser leurs données et de les généraliser à la province entière. Ces données donnent une idée, un pouls de ce qui est ressenti auprès de quelques élèves CLE qui, peut-être, reflète l'opinion de plusieurs autres. Par contre, la taille de notre échantillon demeure moindre et ne permet pas cette conclusion hâtive. Cela ouvre tout de même la voie à l'opinion générale de ces élèves.

La deuxième limite rencontrée par notre recherche est le fait d'avoir fait remplir un questionnaire aux élèves. Il aurait pu être plus adéquat de faire des rencontres individuelles ou de groupe selon le niveau afin d'obtenir plus d'informations ou de clarifier des questions. Par exemple, les réponses à la seizième question (*Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?*) semblent démontrer une certaine incompréhension de la part de plusieurs participants (par exemple : « Parce que je serai heureuse », « Oui car quand j'aurai fini mon objectif d'école, mon métier va me permettre de gagner beaucoup d'argent et de bien vivre. ») Si nous avions rencontré chaque élève, il aurait été possible de la présenter dans d'autres termes afin que les élèves donnent une réponse en lien avec ce que nous recherchions. Des rencontres individuelles auraient possiblement donné des échanges plus longs et, donc, plus de nuances ou plus de matériel à analyser. Malgré cela, nous avons tout de même été en mesure de tirer quelques conclusions très intéressantes.

Malgré ces limites, nous en sommes venues à la conclusion que les élèves CLE étaient motivés, persévérants, mais que leur financement ne jouait pas sur leur réussite. Nous aurions certainement pu observer d'autres tendances si la recherche s'était déroulée différemment. La prochaine section propose des pistes de recherche intéressantes.

5.3. Exploitation des résultats dans mon contexte professionnel

Cette recherche, autant dans le travail qu'elle représentait que dans les résultats qu'elle m'a permis d'observer, m'a énormément appris sur le travail d'un enseignant. Ayant auparavant fait un mémoire avec recherche, je connaissais la structure rigide et méthodique d'une recherche. Toutefois, cette recherche se penchait énormément sur mon contexte professionnel, ce qui m'a permis une plus grande introspection et analyse réflexive de ma pratique, de mes croyances et de ce que je peux et veux améliorer.

J'ai d'abord constaté, à mon plus grand désarroi, que je ne voyais pas les élèves CLE de la même manière que les élèves non CLE. Je ne pense pas avoir fait de favoritisme ou avoir été volontairement injuste envers les élèves CLE. Toutefois, je

sais que, lorsque je les rencontrais pour parler de leur motivation, de leur persévérance et de leur réussite, j'amenais constamment l'aspect financier dans notre discussion. Pourquoi aborder ce point avec ces élèves et non pas avec les autres? Cela n'est pas juste envers eux. Je misais beaucoup sur le support financier du CLE pour tenter de les motiver, de leur faire comprendre l'importance de bien performer. Avec du recul et après avoir constaté les résultats de cette recherche, je réalise que ma tactique motivationnelle n'était pas du tout adéquate!

Maintenant, je tente d'aller davantage en profondeur : pourquoi sont-ils ici? Quels sont leurs objectifs? Doivent-ils rencontrer le conseiller d'orientation pour les aider à s'en fixer un? À court, moyen et long terme, que souhaitent-ils obtenir des efforts qu'ils déploient au CFM? Etc.

En bref, je crois que la grande différence que les résultats de cette recherche créent dans ma pratique professionnelle est le lien que je pourrai créer avec les élèves CLE, lien qui sera, je l'espère, plus fort et plus sincère. Comme je m'intéresse maintenant plus à leur objectif général et non à l'argent qu'ils reçoivent du CLE pour être dans ma classe, je pense que les élèves seront plus ouverts envers moi, plus francs et plus eux-mêmes. Du coup, il m'apparaît logique qu'un lien plus fort se créera et c'est avec ce lien, entre autres, que je pourrai travailler leur motivation, leur persévérance et leur réussite, grâce à l'effet enseignant (Gaudreau, 2011; Martineau et Gauthier, 1999; Gauthier, Martineau et Raymond, s.d.) qui découlera de mes changements de pratique grâce aux

5.4. Bienfaits pour la communauté enseignante

Bien que de très petite envergure, nous trouvons les conclusions de cette recherche très intéressantes. Les douze élèves démontrent clairement, par leurs commentaires et leurs réponses, que l'argent n'est pas synonyme de réussite et que s'ils veulent atteindre leurs objectifs, ils devront travailler. En tant qu'enseignante, je trouve cette conclusion très rassurante et je vise à mettre en pratique leurs opinions et leurs perceptions du CLE dans mes interventions auprès d'eux. Il ne s'agit donc plus de rencontrer un élève pour lui parler de ses résultats ou de sa motivation en considérant

le CLE. Je comprends dorénavant bien le rôle que le CLE joue et je sais donc pertinemment que ce n'est pas lui qui permet la réussite scolaire, mais bien l'élève même. À moi de miser sur l'élève pour obtenir les résultats escomptés.

Il pourrait être plus que pertinent de partager ces résultats à mes collègues enseignants. Encore une fois, bien que d'ampleur modeste, cette recherche met quand même en lumière un phénomène qui me semble généralisé auprès des enseignants : la croyance, voire le préjugé, qu'un élève financé devrait être un « meilleur » élève qu'un élève qui ne reçoit aucun soutien financier. Ayant moi-même véhiculé cette croyance durant quelques années, je me doute que je ne suis pas la seule à bénéficier de ces résultats qui, pour certains, peuvent être surprenants. Il serait intéressant de les présenter dans un atelier lors d'une journée pédagogique, que ce soit à mon centre ou à plus grande échelle, comme lors d'une journée pédagogique montréalaise, par exemple. Dans tous les cas, il m'apparaît certain et évident que je partagerai ces résultats à mes collègues intéressés, car j'ai l'impression que les conclusions tirées pourraient en aider plusieurs, autant du côté des enseignants que des élèves. Le fait d'avoir de tels préjugés ou croyances vis-à-vis des élèves peut créer un potentiel désengagement de la part des enseignants face à leurs difficultés. En effet, cette croyance nous fait envisager l'élève en difficulté comme « méprisant » la chance dont il bénéficie, et mettant en balance ce surplus de ressources et le manque d'engagement de l'élève, l'enseignant a tendance à le laisser « se débrouiller » pour le « punir » de ne pas bénéficier de cet avantage. En tant qu'enseignants, nous nous engageons à faire de notre mieux pour aider nos élèves. Les traiter de manière équitable me semble être à la base de cet engagement, d'où l'importance de partager ces résultats.

BIBLIOGRAPHIE

Audet, L. (2008). *Recherche sur les facteurs qui influencent la persévérance et la réussite scolaire en formation à distance. Recension des écrits*. Montréal : RÉFAD.

Bélangier, P., Voyer, B., Wagner, S. (2004). *L'aide à l'expression de la demande éducative en formation générale et l'accueil de cette demande dans les commissions scolaires du Québec*. Montréal : CIRDEP, Université du Québec à Montréal.

Bleau, C. (2005). *Motivation, absentéisme, réussite et décrochage scolaire : analyse de leur relation*. Mémoire de maîtrise en psychopédagogie et andragogie. Université de Montréal, Québec, Canada.

Cassiers, I., Delain, C. La croissance ne fait pas le bonheur : les économistes le savent-ils? *Regards économiques*, 38, 1-14.

Centrale des syndicats du Québec (2017). *Formation générale des adultes – Un secteur à mettre en valeur!* Repéré à <http://www.lacsq.org/publications/nouvelles-csq/ete-2017/optimizee-mobile/single/news/formation-generale-des-adultes-un-secteur-a-mettre-en-valeur/>

Cross, P. K. (1981). *Adult as Learners : Increasing Participation and facilitating Learning*. San Francisco : Jossey-Bass.

École supérieure de l'éducation nationale (2007). *Questionnaire*. Repéré à <http://www.esen.education.fr/conseils/recueil-de-donnees/operations/construction-des-outils-de-recueil/questionnaire/>

Fédération des commissions scolaires du Québec (2017). *Statistiques*. Repéré à <http://fcsq.qc.ca/commissions-scolaires/statistiques/>

Fédération des syndicats de l'enseignement (2018). *Faire connaître et reconnaître la formation générale des adultes (FGA) - Des activités pour valoriser la FGA aux quatre coins du Québec*. Repéré à <https://www.newswire.ca/fr/news-releases/faire-connaître-et-reconnaître-la-formation-generale-des-adultes-fga---des-activites-pour-valoriser-la-fga-aux-quatre-coins-du-quebec-680559821.html>

Fenouillet, F. (2011). La place du concept de motivation en formation pour adultes. *Savoirs*, 25(1), 9-46.

Gagnon, Y.-C., (2011). *L'étude de cas comme outil de recherche*, 2^e édition. Montréal : Presses de l'Université du Québec.

Gaudreau, N. (2011). La gestion des problèmes de comportement en classe inclusive : pratiques efficaces. *Éducation et francophonie*. 39(2), 122-144.

Gauthier, C.; Martineau, S.; Raymond, D. (s.d.). *Schéhérazaïde ou comment faire de l'effet enseignant*. Repéré à <http://www.formapex.com/telechargementpublic/gauthier1998a.pdf>

Gobeil, I. (2006). *En éducation des adultes, agir sur l'expression de la demande de formation : une question d'équité, avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport*. Québec : Conseil supérieur de l'éducation.

Gouvernement du Québec (2004). *Le cheminement des élèves, du secondaire à l'entrée à l'université*. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_inf_o_decisionnelle/brochure_cheminement_scol.pdf

Journées de la persévérance scolaire (2017). *Quelques chiffres*. Repéré à <http://www.journeesperseverancescolaire.com/quelques-chiffres>

Natalie Lavoie *et al.* (2007). Mieux comprendre les obstacles qui entravent le retour en formation des adultes peu scolarisés. *Savoirs*, 1(13), 63-78.

Lavoie, N., Lévesque, J.-Y. et Aubin-Horth, S. (2008). Le retour en formation chez les adultes peu scolarisés : un faisceau d'obstacles. *Éducation et sociétés*, 2(22), 161-178.

Lavoie, N., Lévesque, J.-Y., Aubin-Horth, S., Roy, L., Roy, S. (2004). *Obstacles à la participation des adultes peu scolarisés à des activités de formation dans un cadre d'éducation formel et non formel*. Rimouski : Université de Rimouski.

Le Bel, A. (2016). *Les liens entre la relation enseignant-élève et la motivation scolaire des élèves de deuxième cycle du secondaire*. Mémoire de maîtrise en service social. Université Laval, Québec, Canada.

Lemire, V. (2010). *Obstacles à la persévérance d'adultes ayant des problèmes d'apprentissage lors de leur passage à l'éducation des adultes*. Mémoire de maîtrise en sciences de l'éducation. Université de Montréal, Québec, Canada.

Lévesque, J.-Y., Lavoie, N., Aubin-Horth, S. (2008). *La persévérance des adultes en alphabétisation*. Repéré à http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/141800.pdf

Lieury, A., Fenouillet, F. (2013). *Motivation et réussite scolaire*. (3^e Ed.). Paris : Éditions Dunod.

Long, H., Taylor, L. (2002). *Nonparticipation in Literacy and Upgrading Programs : A National Study. Stage One : Interviews from Across Canada. Stage Two : Survey of*

Attitudes, Perceptions, and Preferences Regarding Adult Basic Education Programs.
Toronto : ABC Canada.

Long, H. *Nonparticipation in literacy and upgrading programs. A National Study.*
Toronto: ABC Canada, 2002.

Marcotte, J., Ringuette, D. (2011). Étude exploratoire des liens entre l'identité et l'implication scolaire des jeunes de 18 à 24 ans en formation générale des adultes. *Revue de psychoéducation*, 40(2), 241-260

Martineau, S. et Gauthier, C. (1999). La gestion de classe au cœur de l'effet enseignant. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 467-496.

Martinot, D. (2001). Connaissance de soi et estime de soi : ingrédients pour la réussite scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(3), 483–502.

Paillé, P. (2007). La méthodologie de recherche dans un contexte de recherche professionnalisante : douze devis méthodologiques exemplaires. *Recherches qualitatives*, 27(2), 133-151.

PGF Consultants Inc. (1997). *Franchir le seuil : étude des barrières à la participation aux programmes d'alphabétisation.* (s.l.). Regroupement des groupes francophones d'alphabétisation populaires de l'Ontario.

Rodrigue, I. (2013). *La motivation à écrire et le rendement en écriture des filles et des garçons de la 1^e secondaire.* Mémoire de maîtrise en sciences de l'éducation. Université du Québec à Montréal, Québec, Canada.

Rousseau, N., Théberge, N., Bergevin, S., Tétreault, K., Samson, G., Dumont, M. & Myre-Bisaillon, J. (2010). L'éducation des adultes chez les 16 à 18 ans : La volonté de réussir l'école... et la vie! *Éducation et francophonie*, 38(1), 154–177.

Roy, S., Coulombe, I., Charest, D. (2005). *État de la formation de base des adultes du Québec*. Québec : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction de la formation générale des adultes.

Ryan, R. M., et Deci, E. L. (2000). Intrinsic and Extrinsic Motivations: Classic Definitions and New Directions. *Contemporary Educational Psychology*, 25, 54–67.

Solar, C. (2006). *Douze ans de recherche en alphabétisation des adultes en français au Canada : 1994 à 2005*. Repéré à <file:///Z:/USHERBROOKE/Essai/93902.pdf>

Sherman, J. M. (1990). Change Theory and Increasing Participation in Adult Basic Education. *Journal of Adult Education*. 18(2), 19-30.

Staiculescu, R. (2011). *La persévérance scolaire des adultes (immigrants récents et non immigrants) dans un contexte d'éducation des adultes et de formation continue* (Thèse de doctorat en éducation). Université du Québec à Montréal, Québec, Canada.

Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada. (2001). *Enquête internationale sur la littératie des adultes. La participation à l'éducation des adultes en Amérique du Nord : perspectives internationales*. Ottawa : ministère de l'Industrie.

Thomas, A. M. (1990). *The reluctant learner. A research report on non-participation and dropout in literacy programs in British Columbia*. Victoria : Government of British Columbia.

Thomas, A. M. (1990). *Encouraging Adults to Acquire Literacy Skills*. Repéré à <http://en.copian.ca/library/research/athomas/encadu/encadu.pdf>

Viau, R., Louis, R. (1997). Vers une meilleure compréhension de la dynamique motivationnelle des étudiants en contexte scolaire. *Revue canadienne de l'éducation*, 22(2), 144-157.

Villemagne, C. (2007). Retour aux études : Quelles clientèles? *Québec français*, 144, 62-64.

Villemagne, C. (2011). La réussite scolaire en contexte d'éducation des adultes. Résultats et réflexions émergeant d'une recherche exploratoire. *Éducation et francophonie*, 39(1), 201-217.

ANNEXE 1
QUESTIONNAIRE DE L'ÉLÈVE

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

_____ ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☐

Présecondaire ☐

1^{er} cycle du secondaire ☐

2^e cycle du secondaire ☐

3. De quel pays viens-tu?

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☐

Homme ☐

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☐

Obtenir mon DES ☐

Autre (précise) : _____ ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre tes études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☐

Explication : _____

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi ?

Oui ☐

Non ☐

Explication : _____

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi ?

Oui ☐

Non ☐

Explication : _____

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☐

Explication : _____

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec tes enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____

Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☐

Explication : _____

16. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études ? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☐

Explication : _____

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☐

Explication : _____

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☐

Explication : _____

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☐

Non ☐

Explication : _____

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

ANNEXE 2
QUESTIONNAIRES COMPLÉTÉS PAR LES ÉLÈVES

1

<u>Questionnaire</u>	
1. Quel âge as-tu?	<u>37</u> ans
2. À quel niveau scolaire étudies-tu?	Alpha-francisation <input checked="" type="checkbox"/> Présecondaire <input type="checkbox"/> 1 ^{er} cycle du secondaire <input type="checkbox"/> 2 ^e cycle du secondaire <input type="checkbox"/>
3. De quel pays viens-tu?	<u>Syrie</u>
4. Es-tu une femme ou un homme?	Femme <input checked="" type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/>
5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?	Obtenir mes préalables pour mon DEP <input checked="" type="checkbox"/> Obtenir mon DES <input type="checkbox"/> Autre (précise) : _____ <input type="checkbox"/>
6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre tes études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : pour apprendre le français

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : à cause de l'argent

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : À cause de l'argent

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Ça dépend si tu aimes l'école

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

ils paient les cahiers, crayons

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec tes enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. Aspect monétaire
2. gestion horaire
3. difficultés d'apprentissage
4. problèmes personnels

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : la confiance permet de travailler

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études ? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : ça simplifie ma vie donc j'ai la tête libre pour étudier

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : j'aime beaucoup le français, je n'ai pas le choix d'étudier

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : j'étudie beaucoup. je suis motivée,
les enseignants m'encouragent

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

donner plus d'argent
plus d'absences autorisées

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

31 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☒

Présecondaire ☐

1^{er} cycle du secondaire ☐

2^e cycle du secondaire ☐

3. De quel pays viens-tu?

Cameroon

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☒

Homme ☐

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☒

Obtenir mon DES ☐

Autre (précise) : _____ ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

2

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 3 ④ 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre les études?

① 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Parce que je veux étudier.

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☒

Explication : chacun à sa raison

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi ?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Se n'est pas le problème.

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : chacun c'est ce qu'il cherche

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

L'avantage de se du de, c'est parce qu'ils ont les
bons.

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec les enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. horaire
2. Argent
3. Problèmes
4. Difficultés

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : si tu as confiance en toi tu peux réussir.

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre les études ? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : parce que même sans argent je vais étudier

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : parce que je veux bien de réussir dans ma vie.

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : je réussi parceque je travail bien.

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

Pour mais je creuse qu'il ajoute des heures.
Ils devraient nous donner plus d'heures pour
les mamans

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

36 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☒

Présecondaire ☐

1^{er} cycle du secondaire ☐

2^e cycle du secondaire ☐

3. De quel pays viens-tu?

Du CONGO

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☒

Homme ☐

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☐

Obtenir mon DES ☒

Autre (précise) : _____ ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 ⑦ 8 9 10

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre tes études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication: Oui je continuerais mes études
parce que je voudrais avoir mon
diplôme.

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☒

Explication: Indépendant de gent.

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☒

Explication : Ça dépend de qunt. parce que
chaque personne a ses objectif.

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☒

Explication : Bon! pour moi, chaque personne
qui vient ici il a besoin d'obtenir
quelque chose.

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

Les avantages que moi je peux dire,
c'est que en vient ici pour à prendre
donc nous sommes tous heureux.

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

3

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec tes enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. HORREUR
2. ASPECT MONÉTAIRE
3. D'APPRENTISSAGE
4. AVEC LES ENFANTS

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : PARCE QUE JE SERAI HEUREUSE

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre les études? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : PARCE QUE SA MÈRE A PAYÉ LA GARDERIE.

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : JE CONTINUERAI.

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☒

Non ☒

Explication : _____

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

Bon! ça c'est pas à moi de décider.

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

24 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☐

Présecondaire ☒

1^{er} cycle du secondaire ☐

2^e cycle du secondaire ☐

3. De quel pays viens-tu?

Canada

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☐

Homme ☒

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☒

Obtenir mon DES ☐

Autre (précise) : _____ ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre les objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre les études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudieras-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : parce que j'ai besoin pour mon secondaire

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : parce que le CLE paye tes livres et te paye pour venir à l'école

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi ?

Oui ☐

Non ☒

Explication : toute personne peut décrocher l'école

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : il faut juste le vouloir d'y arriver

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

tes payés pour venir à l'école et il paye tes livres

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

non pas difficile

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec les enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. Gestion de son horaire
2. Aspect monétaire
3. Difficultés d'apprentissage
4. Problèmes personnels

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : il faut juste avoir du vouloir et forcer pour avoir ce que tu veux vraiment dans la vie

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre les études? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : parce qu'il paye mes livres et mon gas pour venir à l'école

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudieras-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : parce que l'école est importante dans la vie et il te faut un secondaire pour les diplômes et des diplômes pour trouver un travail maintenant

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : parce que je veux vraiment le métier que
je veux s'est pour ça que je suis à l'école

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

il n'a pas vraiment d'amélioration requise pour le CLE parce qu'il
paye déjà bien

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

28 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☐

Présecondaire ☒

1^{er} cycle du secondaire ☐

2^e cycle du secondaire ☐

3. De quel pays viens-tu?

Canada

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☐

Homme ☒

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☒

Obtenir mon DES ☒

Autre (précise) : _____ ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre tes études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : si tu a les moyens.

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : la motivation de l'élève pour toute chose

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi ?

Oui ☐

Non ☒

Explication : _____

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : _____

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

plus d'heures de cours

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec les enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. ton horaire
2. problèmes personnels
3. difficultés d'apprentissage
4. aspect monétaire

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : _____

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre les études? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : _____

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : _____

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : _____

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

Toute personne on des problème différent

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

22 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☒

Présecondaire ☒

1^{er} cycle du secondaire ☐

2^e cycle du secondaire ☐

3. De quel pays viens-tu?

Colombie

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☐

Homme ☒

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☒

Obtenir mon DES ☐

Autre (précise) : _____ ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

6

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre les objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre les études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☐

Explication : Car j'aimerais être quelqu'un dans la vie
et avoir un bon travail plus tard.

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi ?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Je pense pas, je pense qu'on a tous
les mêmes objectifs.

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication: Car le CLE sont très stricte si tu manque il vont t'avertir, et si tu veux avoir l'aide du CLE tu dois respecter les règles.

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication: Je vois pas de différence chacun sont rythme.

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

Les cahiers payer, tes payer a chaque 2 semaines et il peuvent aider avec une bourse d'étude plus tard.

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec les enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. Problème personnels
2. gestion de mon horaire
3. Aspect monétaire
4. difficultés d'apprentissage

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication: Car on gagne le salaire d'une
personne qui fait son.

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication: Car la bourse d'aide avec le CLE
que tu n'aurais pas sans.

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication: Car si on n'est pas quelqu'un dans
la vie faut pas étudier.

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Pas vraiment sans le CLE ou avec
mes objectifs reste les mêmes!

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

En étant moins stricte sur les raison d'absences
si tu pas une bonne raison ou billet hôpital, sa compte
comme absence non motivé!

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

24 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☐

Présecondaire ☐

1^{er} cycle du secondaire ☒

2^e cycle du secondaire ☐

3. De quel pays viens-tu?

Du plus merveilleux des pays Sénégal

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☐

Homme ☒

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☐

Obtenir mon DES ☒

Autre (précise) : rien d'autre ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

pour moi c'est un bon soutien, et c'est tout pas plus.

2

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Sur tout qu'il assume toutes les frais liés aux fournitures

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre les études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Où ce même si l'on n'est pas payé, on peut continuer au tour de l'été

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication: J'ai de la difficulté lorsque je dois

accomplir travail et étude. Quand je suis dans un sujet et

objectifs, j'ai besoin de ton soutien pour le réussir

Si j'ai fait 2 l'un finira par tomber.

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication: Il y a rien qui ne serve même pas pourquoi

ils sont là. Pour moi la seule raison la motivation et la fait d'être payé, alors tu perds ton temps ici.

Personnellement, ce qui me motive se sont toutes les graduations que j'ai pu accomplir au fil du temps.

Le jour où le sentiment me quittera, je quitte le CFM.

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi ?

Oui ☐

Non ☒

Explication :

Toute est une question d'attitude et d'objectif.
On n'a beau tout te donner, si tu n'as pas l'encre de réussir
tu finas par tout lâcher.

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication :

tout n'est toujours une question de finance,
mais plutôt d'encre de réussir.

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

Ils sont obligés de travailler fort pour rentrer dans
leur délais respectives. donc forcément ils travailleront
la rigueur et le respect du Temps alloué.

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, ³aspect ²monétaire, ⁴problèmes personnels (problèmes ³de couple, avec tes enfants, etc.), ¹difficultés d'apprentissage.

1. 1
2. 2
3. -3
4. 4

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Comme Société nous sommes fait à
une idéologie que seule l'argent rend heureux, ce que tu
ne partage pas mais si tel est ton cas directement l'argent cela même va

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre les études? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : D'un côté tu peux avoir plus de tranquillité.
même si cela ne compte pas tout, on s'organise.

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Car j'ai de la difficulté à combler travail
et étude. Je n'en fais pas.

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Pour le moment parce que je n'ai pas d'autres
source financières.

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

Je ne dirais pas de augmenter les sommes allouées,
pour moi, il suffirait de donner plus de temps au élèves
qui font toutes les efforts du monde pour réussir.
d'être plus stricte avec les autres.

Questionnaire

élève :

1. Quel âge as-tu?

24 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☐

Présecondaire ☐

1^{er} cycle du secondaire ☒ français

2^e cycle du secondaire ☒ math

3. De quel pays viens-tu?

canada

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☐

Homme ☒

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☒

Obtenir mon DES ☐

Autre (précise) : les requis pour être ☒
gratier plus
haut niveau

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

des fois
se dépend

8

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre tes études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : car j'en n'est vraiment le
Besoin de ces préalable et de mon cours
gratier pour etre Bien dans ma peau
mais Sa Serais Beaucoup plus difficile sans eux

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi ?

Oui ☐

Non ☒

Explication : car selon moi ses la meme
chose qu'un travaille, l'école, donc ceci
pour ma part ne me motive pas plus
un ou l'autre mais j'ai ma motivation
delle depuis le début

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi ?

Oui ☐
 Non ☒ les deux oui et non

Explication : Je crois que il ny a pas de difference si les personne sont motive a reussir leur but

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☒
 Non ☐

Explication : Je crois que ses chacun pour sois donc pour cela Je suis contes a l'idée d'atteindre leur objectifs selon moi Si tu veux vraiment tu peut donc he change rien du tout poter moi

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

nous recevons de l'aide financiere ment car nous souvent ne somme pu char nos parent ou ont na des enfant et faire tout en meme temps, serais trop épuisant donc

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

nous recevons pas assez

apeine pour survivre

8

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec tes enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. aspect monétaire
2. problème personnels
3. enfant doit aller chercher à mont laurier
4. gestion de mon horaire ^{donc ses dar oui arrive mont laurier}

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

- Oui ☒
- Non ☐

Explication : Oui car quand j'aurai fini mes objectifs de mon métier ça me permet de gagner Bsp d'argent et de bien vivre

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études? Pourquoi?

- Oui ☒
- Non ☐

Explication : Oui car sans eux ça serait trop difficile

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

- Oui ☒
- Non ☐

Explication : Je n'est pas le choix j'ai besoin de ces préalable

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : ses mes atteinte et mes
objectifs du debut donc se n'est
pas liée pour moi

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

en regardant les gens et leur demande
si il ont des enfant et il peuvent
nous aide' ou avec nos logement ex
ect... mais Bcp plus d'aide et
de comprehension des revenu de
chacun.

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

34 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☐

Présecondaire ☐

1^{er} cycle du secondaire ☒

2^e cycle du secondaire ☐

3. De quel pays viens-tu?

Canada

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☐

Homme ☒

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☒

Obtenir mon DES ☐

Autre (précise) : _____ ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 ③ 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre tes études?

1 2 3 4 5 ⑥ 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : pas les moyens de payer
étude et loyer

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi ?

Oui ☐

Non ☒

Explication : C'est à chacun de donner sa motivation
si tu as de motivation sa donne rien

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi ?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Si de la motivation tu peu réussir

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Se dépend chacun de nous et la motivation que tu donne dans tes travaux

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

Une journée de congé le Mercredi

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec les enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. Aspect monétaire
2. Concentration
3. Difficulté apprentissage
4. Compt. facture

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Plus ta destime plus tu ira loin
dans tes démarche

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études ? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : oui car travail et etude a temp plein
serait trop difficile

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Trop de chose a payer compte
facture ect...

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Le financement a aucun rapport
avec mes objectif

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

?

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

20 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☐

Présecondaire ☐

1^{er} cycle du secondaire ☐

2^e cycle du secondaire ☒

3. De quel pays viens-tu?

Canada

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☒

Homme ☐

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☐

Obtenir mon DES ☒

Autre (précise) : ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

d'autres facteurs me font
atteindre 10/10 ☺

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre tes études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Probablement, mais à temps partiel car je devrais travailler en même temps.

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi ?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Car l'école devient notre « activité » principale nous pouvons donc nous concentrer d'avantage dans nos études.

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Non Car les objectifs et la motivation est différente pour chacun. Certains auront une réelle motivation à finir leurs études d'autres non.

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Oui Car ils peuvent se concentrer pleinement sur leurs objectifs plutôt que conseiller travail et études

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

Notre matériel scolaire est également payé par le CLE, tout cela nous enlève un grand stress.

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec tes enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. Aspect monétaire
2. problème personnels
3. Gestion horaire
4. difficultés apprentissage

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Je crois que l'estime de soi est basée sur des choses différentes pour chacun mais le salaire ne devrait pas influencer là dessus

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Énormément. Sans ce financement je devrais travailler plus de 30h par semaine pour y arriver. J'aurais donc plus de difficulté à poursuivre mes études.

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : probablement à temps partiel tout en travaillant

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☒

Non ☒

Explication : Oui car le financement me permet d'être à l'école à temps plein, mais en même temps, l'atteinte de mes objectifs dépend surtout de mes efforts.

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

En le rendant plus accessible, il y a beaucoup de critères pour y avoir droit. De plus, je crois qu'il devrait y avoir un programme semblable pour ceux qui travaillent à temps partiel qui gagneraient un revenu suffisant.

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

22 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☐

Présecondaire ☐

1^{er} cycle du secondaire ☐

2^e cycle du secondaire ☒

3. De quel pays viens-tu?

Canada

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☒

Homme ☐

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☐

Obtenir mon DES ☒

Autre (précise) : _____ ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre tes études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Parce que je ne pourrais pas être à l'aise financièrement puisque j'ai un enfant

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi ?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Parce qu'ils peuvent se concentrer à 100% sur leurs études

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Parce que le cle est notre source de revenu donc ont a pas un stress de comment gerer travail/école

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Parce qu' on a plus de temps à consacrer à notre réussite scolaire

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

les manuelles scolaire payé ainsi que le gaz et l'inscription.

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

on ne vit pas sur l'or mais c'est assez pour vivre

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec les enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. Problèmes Personnels (droit à 12h/mois d'absence)
ex: Si enfant malade
2. difficulté d'apprentissage
3. aspect monétaire
4. gestion de ton horaire

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : je ne crois pas parce que c'est
quelque chose qui se développe

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études ? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : sans le CLE je ne serais pas
sur le chemin des études. Parce que avec
la famille je ne voudrais pas gérer
travail/école/famille.

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : non, je ne me priverais pas de
passer du temps avec mon fils pour
gérer école/travail

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Sans le CLE, je travaillerais sûrement
dans un dépanneur ou quelque chose
du genre

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

le rendre plus accessible avec des critères
moins exigeants sans non plus accepter
n'importe quoi

Questionnaire

1. Quel âge as-tu?

29 ans

2. À quel niveau scolaire étudies-tu?

Alpha-francisation ☐

Présecondaire ☐

1^{er} cycle du secondaire ☐

2^e cycle du secondaire ☒

3. De quel pays viens-tu?

Canada

4. Es-tu une femme ou un homme?

Femme ☒

Homme ☐

5. Pour quelle raison étudies-tu au CFM?

Obtenir mes préalables pour mon DEP ☐

Obtenir mon DES ☒

Autre (précise) : _____ ☐

6. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

7. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le fait d'être financé par le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

8. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point le financement du CLE te permet-il de poursuivre tes études?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

9. Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : J'essayerais quand même car
sans diplôme de nos jours on n'a pas la vie

10. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Oui, car il faut avancer à un
certain rythme et être plus présent
que les autres élèves.

11. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : Tout dépend de ta Volonté.

12. Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalables au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : l'argent n'a rien à voir avec la Motivation de quelqu'un.

13. À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?

Rien, à part bien du stress de ne pas manquer les cours.

14. Sur une échelle de 1 à 10 (1 est le minimum et 10 est le maximum), à quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 ... (10)

12

15. De la plus grande difficulté à la moins importante, classe les difficultés suivantes : gestion de ton horaire, aspect monétaire, problèmes personnels (problèmes de couple, avec les enfants, etc.), difficultés d'apprentissage.

1. Stressé de perdre
2. la bourse quand Tu
3. tombes malade par
4. Exemple.

16. Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?

Oui ☐

Non ☒

Explication : L'argent n'a rien avoir
dans le fait de s'estimer. Plutôt les
réussites

17. Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : Si non, je n'ai pas le temps
ni l'argent pour y aller!

18. Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?

Oui ☒

Non ☐

Explication : j'essayerais, mais je suis
vraiment pas certaine

19. Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE?

Pourquoi?

Oui ☒

Non ☒

Explication : OUI ET NON, parce-que pas d'argent je dois travailler pour payer mes factures ET je n'atteinds pas mes objectifs scolaire.

20. Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?

EN ayant une meilleure compréhension avec les gens en difficulté. Car, si tu vas mal... Tu as droit à deux semaines si ça va pas mieux après ce temps, dehors!! briser les ailes de ces gens...

ANNEXE 3
TABLEAUX DES RÉSULTATS DES ÉLÈVES

Question 1 : Quel âge as-tu?		
Alpha		
Élève 1	37	
Élève 2	31	
Élève 3	36	
Présecondaire		
Élève 4	24	
Élève 5	28	
Élève 6	22	
1^{er} cycle		
Élève 7	24	
Élève 8	24	
Élève 9	34	
2^e cycle		
Élève 10	20	
Élève 11	22	
Élève 12	29	

Question 2 : À quel niveau scolaire étudies-tu ?		
Alpha		
Élève 1	Alpha	
Élève 2	Alpha	
Élève 3	Alpha	
Présecondaire		
Élève 4	Présecondaire	
Élève 5	Présecondaire	
Élève 6	Présecondaire	
1^{er} cycle		
Élève 7	1 ^{er} cycle	
Élève 8	1 ^{er} cycle	
Élève 9	1 ^{er} cycle	
2^e cycle		
Élève 10	2 ^e cycle	
Élève 11	2 ^e cycle	
Élève 12	2 ^e cycle	

Question 3 : De quel pays viens-tu?		
Alpha		
Élève 1	Syrie	
Élève 2	Cameroun	
Élève 3	Congo	
Présecondaire		
Élève 4	Canada	
Élève 5	Canada	
Élève 6	Colombie	
1^{er} cycle		
Élève 7	Sénégal	
Élève 8	Canada	
Élève 9	Canada	
2^e cycle		
Élève 10	Canada	
Élève 11	Canada	
Élève 12	Canada	

Question 4 : Es-tu une femme ou un homme?		
Alpha		
Élève 1	Femme	
Élève 2	Femme	
Élève 3	Femme	
Présecondaire		
Élève 4	Homme	
Élève 5	Homme	
Élève 6	Homme	
1^{er} cycle		
Élève 7	Homme	
Élève 8	Homme	
Élève 9	Homme	
2^e cycle		
Élève 10	Femme	
Élève 11	Femme	
Élève 12	Femme	

Question 5 : Pour quelle raison étudies-tu au CFM?		
Alpha		
Élève 1	Préalables au DEP	
Élève 2	Préalables au DEP	
Élève 3	Obtenir mon DES	
Présecondaire		
Élève 4	Préalables au DEP	
Élève 5	Obtenir mon DES	
Élève 6	Préalables au DEP	
1^{er} cycle		
Élève 7	Obtenir mon DES	
Élève 8	Préalables au DEP	
Élève 9	Préalables au DEP	
2^e cycle		
Élève 10	Obtenir mon DES	
Élève 11	Obtenir mon DES	
Élève 12	Obtenir mon DES	

Question 6 : À quel point le financement du CLE influence-t-il ta motivation scolaire?		
Alpha		
Élève 1	8	
Élève 2	6	
Élève 3	7	
Présecondaire		
Élève 4	10	
Élève 5	8	
Élève 6	8	
1^{er} cycle		
Élève 7	4	C'est un bon soutien, mais c'est pas tout
Élève 8	6 ou 7	Ça dépend
Élève 9	4	
2^e cycle		
Élève 10	8	D'autres facteurs me font atteindre le 10/10 ☺
Élève 11	8	
Élève 12	6	

Question 7 : À quel point le CLE te permet d'atteindre tes objectifs de formation?		
Alpha		
Élève 1	7	
Élève 2	4	
Élève 3	7	
Présecondaire		
Élève 4	10	
Élève 5	7	
Élève 6	8	
1^{er} cycle		
Élève 7	7	Surtout quand ils assument tous les frais reliés aux fournitures
Élève 8	8	
Élève 9	3	
2^e cycle		
Élève 10	10	
Élève 11	9	
Élève 12	7	

Question 8 : À quel point le financement du CLE te permet de poursuivre tes études?		
Alpha		
Élève 1	10	
Élève 2	1	
Élève 3	8	
Présecondaire		
Élève 4	10	
Élève 5	7	
Élève 6	8	
1^{er} cycle		
Élève 7	8	Même si tout n'est pas parfait, on peut s'organiser autour de cela.
Élève 8	8	
Élève 9	6	
2^e cycle		
Élève 10	10	
Élève 11	10	
Élève 12	6	

Question 9 : Sans le financement du CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?		
Alpha		
Élève 1	Oui	Pour apprendre le français
Élève 2	Oui	Parce que je veux étudier
Élève 3	Oui	Je continuerai mes études parce que je voudrai avoir mon diplôme.
Présecondaire		
Élève 4	Oui	Parce que j'aimerais avoir mon secondaire
Élève 5	Oui	Si tu as les moyens
Élève 6	Oui	Car j'aimerais être quelqu'un dans la vie et avoir un bon travail plus tard
1^{er} cycle		
Élève 7	Non	J'ai de la difficulté lorsque je dois accomplir travail et études. Quand je suis dans un objectif, j'ai besoin de toute mon attention pour le réussir. Si j'en ai 2, l'un finira par tomber.
Élève 8	Oui	Car j'en ai vraiment besoin de ces préalables et de mon cours de grutier pour être bien dans ma peau. Mais ce serait beaucoup plus difficile sans eux.
Élève 9	Non	Car je n'ai pas les moyens de payer études et loyer
2^e cycle		
Élève 10	Oui	Probablement, mais à temps partiel car je devrais travailler en même temps.
Élève 11	Non	Parce que je ne pourrais pas être à l'aise financièrement puisque j'ai un enfant
Élève 12	Oui	J'essaierais quand même car sans diplôme de nos jours on ne va pas loin.

Question 10 : Crois-tu que les élèves affiliés au CLE sont plus motivés que ceux qui doivent travailler? Pourquoi?		
Alpha		
Élève 1	Oui	À cause de l'argent
Élève 2	Oui et non	Chacun a sa raison
Élève 3	Oui et non	Ça dépend des gens
Présecondaire		
Élève 4	Oui	Parce que le CLE paie tes livres et te paie pour venir à l'école
Élève 5	Non	La motivation de l'élève peut tout dire
Élève 6	Non	Je pense pas, je pense qu'on a tous les mêmes objectifs
1 ^{er} cycle		
Élève 7	Non	Il y en a qui ne savent même pas pourquoi ils sont là. Pour moi, si ta seule source de motivation est le fait d'être payé, alors tu perds ton temps ici. Pour moi personnellement, ce qui me motive ce sont toutes les graduations que j'ai pu accomplir au fil des ans. Le jour où ce sentiment me quittera, je quitte le CFM.
Élève 8	Non	Car selon moi c'est la même chose qu'un travail, l'école. Donc, ceci pour ma part ne me motive pas plus l'un ou l'autre mais j'ai ma motivation depuis le début.
Élève 9	Non	C'est à chacun de donner sa motivation. Si tu n'as pas de motivation, ça donne rien.
2 ^e cycle		
Élève 10	Oui	Car l'école devient notre « activité » principale. Nous pouvons donc nous concentrer davantage dans nos études.
Élève 11	Oui	Parce qu'ils peuvent se concentrer à 100% sur leurs études
Élève 12	Oui	Car il faut avancer à un certain rythme et être plus présent que les autres élèves.

Question 11 : Crois-tu que les élèves affiliés au CLE ont moins de chance de décrocher que ceux qui ne sont pas affiliés au CLE? Pourquoi ?		
Alpha		
Élève 1	Oui	À cause de l'argent
Élève 2	Non	Ce n'est pas le problème
Élève 3	Oui et non	Ça dépend des gens parce que chaque personne a ses objectifs.
Présecondaire		
Élève 4	Non	Toute personne peut décrocher de l'école.
Élève 5	Non	
Élève 6	Oui	Car le CLE est très strict. Si tu manques, ils vont t'avertir et si tu veux encore l'aide du CLE, tu dois respecter les règles.
1^{er} cycle		
Élève 7	Non	Tout est une question d'attitude et d'objectif. On a beau tout te donner, si tu n'as pas l'envie de réussir, tu finiras par tout lâcher.
Élève 8	Oui et non	Je crois qu'il n'y a pas de différence si les personnes sont motivées à réussir leur but.
Élève 9	Non	Si tu as de la motivation, tu peux réussir.
2^e cycle		
Élève 10	Non	Non car les objectifs et la motivation sont différents pour chacun. Certains auront une réelle motivation à finir leurs études, d'autres non.
Élève 11	Oui	Parce que le CLE est notre source de revenu donc on n'a pas un stress de comment gérer travail / école
Élève 12	Non	Tout dépend de ta volonté.

Question 12 : Crois-tu que les élèves affiliés au CLE atteignent davantage leurs objectifs de formation (préalable au DEP, DES, etc.) que ceux qui ne sont pas avec le CLE? Pourquoi?		
Alpha		
Élève 1	Non	Ça dépend si tu aimes l'école.
Élève 2	Non	Chacun sait ce qu'il cherche.
Élève 3	Oui et non	Bon, pour moi, chaque personne qui vient ici a besoin d'obtenir quelque chose.
Présecondaire		
Élève 4	Oui	Il faut juste le vouloir d'y arriver.
Élève 5	Non	
Élève 6	Non	Je ne vois pas de différence, chacun a son rythme.
1^{er} cycle		
Élève 7	Non	Tout n'est pas toujours une question de finance, mais plutôt d'envie de réussir.
Élève 8	Oui et non	Je crois que c'est chacun pour soi donc pour cela je suis confus à l'idée d'atteindre leurs objectifs. Selon moi, si tu veux vraiment tu peux donc ça ne changer rien du tout pour moi.
Élève 9	Non	Ça dépend de chacun de nous et la motivation que tu donnes dans tes travaux.
2^e cycle		
Élève 10	Oui	Car ils peuvent se concentrer pleinement sur leurs objectifs plutôt que concilier travail et études
Élève 11	Oui	Parce qu'on a plus de temps à consacrer à notre réussite scolaire
Élève 12	Non	L'argent n'a rien à voir avec la motivation de quelqu'un.

Question 13 : À l'exception du soutien financier, quel(s) avantage(s) les élèves CLE ont-ils sur ceux qui ne sont pas affiliés au CLE?		
Alpha		
Élève 1		Ils paient les cahiers, crayons.
Élève 2		L'avantage du CLE, c'est parce qu'ils ont les sous.
Élève 3		Les avantages que moi je peux dire, c'est qu'on vient ici pour apprendre, donc nous sommes tous heureux.
Présecondaire		
Élève 4		Tu es payé pour venir à l'école et ils paient tes livres.
Élève 5		Plus d'heures de cours.
Élève 6		Les cahiers payés, tu es payé aux deux semaines et ils peuvent t'aider avec une bourse d'études plus tard.
1^{er} cycle		
Élève 7		Ils sont obligés de travailler fort pour rentrer dans leurs délais respectifs. Donc forcément, ils travailleront la rigueur et le respect du temps alloué.
Élève 8		Nous recevons de l'aide financièrement, car nous ne sommes souvent plus chez nos parents ou on a des enfants et faire tout en même temps serait trop épuisant. Donc, enfant, logement, travail, paiements, garderie, école, ouf.
Élève 9		Une journée de congé le mercredi
2^e cycle		
Élève 10		Notre matériel scolaire est également payé par le CLE, tout cela nous enlève un grand stress
Élève 11		Les manuels scolaires sont payés ainsi que le gaz et l'inscription
Élève 12		Rien, à part bien du stress de ne pas manquer les cours.

Question 14 : À quel point l'aspect financier (par exemple pouvoir payer tes comptes) est une difficulté?		
Alpha		
Élève 1	10	
Élève 2	8	
Élève 3	4	
Présecondaire		
Élève 4	1	Non pas difficile (il avait mis la note 10, je l'ai changée pour 1 pour être cohérent avec son commentaire)
Élève 5	5	
Élève 6	3	
1^{er} cycle		
Élève 7	1	
Élève 8	8	Nous ne recevons pas assez, à peine pour survivre.
Élève 9	4	
2^e cycle		
Élève 10	7	
Élève 11	9	On ne vit pas sur l'or, mais c'est assez pour vivre
Élève 12	7	

Question 15 : De la plus grande à la moins importante, classe les difficultés suivantes.	
Alpha	
Élève 1	Aspect monétaire, gestion horaire, difficultés apprentissage, problèmes personnels
Élève 2	Gestion horaire, aspect monétaire, problèmes personnels, difficultés apprentissage,
Élève 3	Gestion horaire, aspect monétaire, difficultés apprentissage, problèmes personnels
Présecondaire	
Élève 4	Gestion horaire, aspect monétaire, difficultés apprentissage, problèmes personnels
Élève 5	Gestion horaire, problèmes personnels, difficultés apprentissage, aspect monétaire
Élève 6	Problèmes personnels, gestion horaire, aspect monétaire, difficultés apprentissage
1^{er} cycle	
Élève 7	Difficultés apprentissage, aspect monétaire, problèmes personnels, gestion horaire
Élève 8	Aspect monétaire, problèmes personnels, gestion horaire, difficultés apprentissage
Élève 9	Aspect monétaire, difficultés apprentissage (2 autres pas nommés)
2^e cycle	
Élève 10	Aspect monétaire, problèmes personnels, gestion horaire, difficultés apprentissage
Élève 11	Problèmes personnels (droit à 12h/moi d'absence, ex. si enfant malade), difficultés d'apprentissage, aspect monétaire, gestion de ton horaire
Élève 12	Pas répondu à la question (stressé de perdre la bourse quand tu tombes malade par exemple)

Question 16 : Crois-tu qu'il y a un lien entre la possibilité de gagner un plus gros salaire et l'estime de soi? Pourquoi?		
Alpha		
Élève 1	Oui	La confiance permet de travailler
Élève 2	Oui	Si tu as confiance en toi tu peux réussir
Élève 3	Oui	Parce que je serai heureuse
Présecondaire		
Élève 4	Non	Il faut juste avoir du vouloir et foncer pour avoir ce que tu veux vraiment dans la vie.
Élève 5	Oui	
Élève 6	Non	Car on gagne le salaire d'une personne qui fait 20h.
1^{er} cycle		
Élève 7	Oui	Comme société, nous sommes faits à une idéologie que seul l'argent rend heureux. Ce que je ne partage pas mais si tel est ton cas, ça peut directement être vrai
Élève 8	Oui	Oui car quand j'aurai fini mon objectif d'école, mon métier va me permettre de gagner beaucoup d'argent et de bien vivre.
Élève 9	Oui	Plus tu as d'estime, plus tu iras loin dans tes démarches.
2^e cycle		
Élève 10	Non	Je crois que l'estime de soi est basée sur des choses différentes pour chacun, mais le salaire ne devrait pas influencer là-dessus.
Élève 11	Non	Je ne crois pas parce que c'est quelque chose qui se développe
Élève 12	Non	L'argent n'a rien à voir dans le fait de s'estimer, plutôt les réussites.

Question 17 : Est-ce que le financement du CLE t'aide à poursuivre tes études? Pourquoi?		
Alpha		
Élève 1	Oui	Ça simplifie ma vie donc j'ai la tête libre pour étudier
Élève 2	Non	Parce que même sans argent, je vais étudier.
Élève 3	Oui	Parce que ça m'aide à payer la garderie
Présecondaire		
Élève 4	Oui	Parce qu'ils payent mes livres et mon gaz pour venir à l'école.
Élève 5	Oui	
Élève 6	Oui	Car tu as beaucoup d'aide avec le CLE que tu n'aurais pas.
1^{er} cycle		
Élève 7	Oui	D'un côté, tu peux avoir plus de tranquillité. Même si cela ne comble pas tout, on s'organise.
Élève 8	Oui	Sans eux ça serait trop difficile.
Élève 9	Oui	Car travail et études à temps plein seraient trop difficiles.
2^e cycle		
Élève 10	Oui	Énormément, sans ce financement, je devrais travailler plus de 30h par semaine pour y arriver. J'aurais donc plus de difficulté à poursuivre mes études.
Élève 11	Oui	Sans le CLE, je ne serais pas sur le chemin des études parce qu'avec la famille je ne voudrais pas agencer travail/école/famille.
Élève 12	Oui	Sinon, je n'ai pas le temps ni l'argent pour y aller!

Question 18 : Si tu n'étais pas affilié au CLE, étudierais-tu au CFM? Pourquoi?		
Alpha		
Élève 1	Oui	J'aime beaucoup le français, je n'ai pas le choix d'étudier
Élève 2	Oui	Parce que je veux bien réussir dans ma vie.
Élève 3	Oui	Je continuerai
Présecondaire		
Élève 4	Oui	Parce que l'école est importante dans la vie et il te faut un secondaire pour les DEP et DES ou pour trouver un travail maintenant.
Élève 5	Oui	
Élève 6	Oui	Car si on veut être quelqu'un dans la vie, il faut nos études.
1^{er} cycle		
Élève 7	Non	Car j'ai de la difficulté à combler travail et études je n'aime pas ça.
Élève 8	Oui	Je n'ai pas le choix j'ai besoin de ces préalables.
Élève 9	Non	Trop de choses à payer, compte, facture, etc.
2^e cycle		
Élève 10	Oui	Probablement à temps partiel tout en travaillant.
Élève 11	Non	Non, je ne me priverais pas de passer du temps avec mon fils pour gérer école/travail.
Élève 12	Oui	J'essaierais, mais je ne suis vraiment pas certaine.

Question 19 : Penses-tu que l'atteinte de tes objectifs est liée au financement du CLE? Pourquoi?		
Alpha		
Élève 1	Non	J'étudie beaucoup, je suis motivée, les enseignants m'encouragent.
Élève 2	Non	Je réussis parce que je travaille bien.
Élève 3	Oui et non	
Présecondaire		
Élève 4	Non	Parce que je veux vraiment le métier que je veux c'est pour ça que je suis à l'école
Élève 5	Non	
Élève 6	Non	Pas vraiment, sans le CLE ou avec mes objectifs restent les mêmes.
1^{er} cycle		
Élève 7	Oui	Pour le moment puisque je n'ai pas d'autres sources financières.
Élève 8	Non	C'est mes atteintes et mes objectifs du début donc ce n'est pas lié pour moi.
Élève 9	Non	Le financement n'a aucun rapport avec mes objectifs
2^e cycle		
Élève 10	Oui et non	Oui, car le financement me permet d'être à l'école à temps plein, mais en même temps, l'atteinte de mes objectifs dépend surtout de mes efforts.
Élève 11	Oui	Sans le CLE, je travaillerais sûrement dans un dépanneur ou quelque chose du genre.
Élève 12	Oui et non	Parce que pas d'argent je dois travailler pour payer mes factures et je n'atteindrai pas mes objectifs scolaires.

Question 20 : Comment pourrait-on améliorer le financement du CLE?	
Alpha	
Élève 1	Donner plus d'argent, plus d'absences autorisées
Élève 2	Pour moi, je veux qu'ils ajoutent des heures. Ils doivent nous donner plus d'heures pour les mamans.
Élève 3	Bon, ça ce n'est pas à moi de décider.
Présecondaire	
Élève 4	Il n'y a pas vraiment d'amélioration requis pour le CLE parce qu'il paye déjà très bien.
Élève 5	Toute personne a des problèmes différents.
Élève 6	En étant moins strict sur les raisons d'absence. Si tu n'as pas une bonne raison ou billet d'hôpital, ça compte comme absence non motivée.
1^{er} cycle	
Élève 7	Je ne dirais pas d'augmenter les sommes allouées. Pour moi, il suffirait de donner plus de temps aux élèves qui font tous les efforts du monde pour réussir et d'être plus strict avec les autres.
Élève 8	En regardant les gens et en leur demandant s'ils ont des enfants et ils peuvent nous aider ou avec nos logements, etc. beaucoup plus d'aide et de compréhension des revenus de chacun.
Élève 9	?
2^e cycle	
Élève 10	En le rendant plus accessible, il y a beaucoup de critères pour y avoir droit. De plus, je crois qu'il devrait y avoir un programme semblable pour ceux qui travaillent à temps partiel qui donnerait un revenu suffisant
Élève 11	Le rendre plus accessible avec des critères moins exigeants mais sans non plus accepter n'importe qui
Élève 12	En ayant une meilleure compréhension avec ces gens en difficulté. Car si tu vas mal, tu as droit à deux semaines si ça ne va pas mieux après ce temps, tu es dehors. Briser les ailes de ces gens ...